

# ISLAM

Revue Trimestrielle

Juillet - Septembre 2013 / Numéro: 16 / Prix: 5 €

magazine

ALTIKOUH

Une revue religieuse, littéraire et sociale

## SCIENCE ET RELIGION



Osman Nuri Topbaş

De l'attention dans la lecture des choses

Dr. Harun Öğmüç

Les Musulmans au cours des différentes étapes de la Révolution du Savoir

Ahmet Taşgetiren

La Passion de l'Uniformisation Culturelle

Mohamed Roussel

Quand la science rencontre la conscience : La Méditation



« La recherche du savoir est une obligation pour chaque musulman »

*(Hadith recensé par Ibn Hanbal dans ses 'Ilal)*

**Chers lecteurs,**

Islam Magazine consacre son seizième numéro à l'articulation existant entre science et religion, leur complémentarité, les diverses interrogations qu'elles suscitent aussi. À travers l'histoire humaine, force est de constater que les débats furent âpres, et le sont encore de nos jours, car les opinions, à l'instar des hommes eux-mêmes, sont généralement diverses.

En islam, science et religion sont inséparables, science et connaissance sont synonymes. Nombre de versets coraniques et hadiths invitent non seulement l'homme à découvrir ce qui l'entoure, mais aussi à étudier, à méditer, à agir conformément aux lois naturelles et spirituelles adéquates. De l'astronomie aux réalités contingentes de notre siècle, ce panorama dévoilé dans ces quelques articles est à même d'exciter notre curiosité afin de rester toujours à la fois dans l'étonnement et dans la découverte incessante. Vaste domaine que Dieu le Très-Haut nous invite à percevoir sans cesse, tel un flot incessant de perspectives en tous genres.

L'islam est la religion de la science, la science est au service de l'islam ; finalement il s'agit là d'un couple très uni.

Entre les acquis de la science moderne dans ce qu'elle a de plus noble et les travers qu'une certaine science veut imposer, force est de constater que les avis divergent, mais dans tous les cas, ce couple « science-islam » est en mesure de répondre à n'importe quel défi. Fortifié par le Coran, la Tradition prophétique et les interprétations délivrées au cours des siècles en matière de science et de religion, tout musulman, toute musulmane, est à même de relever n'importe quel défi, et bien entendu le défi scientifique qui est sans cesse prégnant.

Nul n'est appelé à devenir un grand savant, mais chacun devrait posséder une base de connaissance satisfaisante pour garder un œil ouvert sur les changements qui s'opèrent quotidiennement. Au risque de se répéter, disons avec force que science et religion ne sont pas incompatibles, mais complémentaires.

Bien entendu, restant fidèle à l'esprit de notre magazine, nous avons inclus des pages hautement spirituelles pour que l'équilibre entre science et religion, foi et connaissance, soit parfait.

Que la paix soit sur vous.

**Musa BELFORT**

*(musabelfort@magazine-islam.com)*



Islam Magazine : Une revue trimestrielle

Copyright 2013

N° ISSN : en cours

N° 16 Juillet - Septembre 2013

Islam Magazine est publié par  
ALTINOLUK publishing Co.

**Directeur de l'édition :**

Taha ÖZBEK

**Directeur de la rédaction:**

Musa BELFORT

**Comité de rédaction :**

Yacouba SAWADOGO

Adem DERELI

Mohamed ROUSSEL

Djemaâ BELFORT

Ayşe BALTA

**Conception :**

Rasim ŞAKIROĞLU

**Bureaux Locaux pour la  
Distribution et l'abonnement :**

**Burkina Faso**

Secteur N°17, Porte 634

Boulevard Pang-soaba 01 BP 6238

Ouagadougou 01 / Burkina Faso

Tel : +226 50 43 05 98 Fax: +226 50 43 05 99

Cel : +226 78 51 77 77 info@fosapa.org

**Cameroun :**

Ihsan Foundation

MO20000032818

Nom ou Raison Sociale :

Ousmanou MOUHAMAN

P.BOX: 6904 / YAOUNDE

Tel : 00237/99351098

**Sénégal :**

Yoof, Cîte Mame Rane Villa No : 21

Dakar / SENEGAL BP :29747 CP : 14522

Tel : 00221338208419 O.H.D.A.S

**France :**

**Association Terre de Paix :**

Résidence l'Île du Moulin 16, av. Pierre

Mendès-France 67300 Schiltigheim / FRANCE

Tel : + 33 3 88 79 49 08 www.terredepaix.com

**Siège Social :**

İkitelli Organize Sanayi Bölgesi Mahallesi

Atatürk Bulvarı Haseyad 1.Kısım No:60/3-C

Başakşehir - İstanbul / Turquie

Tel :+90.2126710700 (pbx)

Fax :+90.212.6710717

Édité par la Maison d'édition ERKAM.

Tel :+90.212.671.0707

Septembre 2013

www.magazine-islam.com

info@magazine-islam.com

# Sommaire

## DE L'ATTENTION DANS LA LECTURE DES CHOSES

Osman Nûri TOPBAŞ

4



## LA PASSION DE L'UNIFORMISATION CULTURELLE

11

Ahmet Taşgetiren

## LES ÉLÉMENTS DE CRISE DANS LA CIVILISATION OCCIDENTALE

Yacouba Sawadogo

15



## QUAND LA SCIENCE RENCONTRE LA CONSCIENCE : LA MÉDITATION

Mohamed Roussel

18

- Tous droits réservés. Reproduction en tout ou en partie sans n'importe quelle forme sans autorisation est interdite.
- Islam Magazine est un journal islamique trimestriel consacré à la diffusion de la lumière de l'Islam.
- Islam Magazine n'est pas responsable de l'exactitude des annonceurs.
- Islam Magazine se réserve le droit de refuser toute publicité. Les articles envoyés par les lecteurs seront examinés et ré-envoyés.

### NON PAS L'EMPREINTE DIGITALE MAIS L'EMPREINTE DE LA PROSTERNATION

25 Ali Ural

### LE SIÈCLE DE LA SCIENCE

27 Ekrem Sağıroğlu

### LES MUSULMANS AU COURS DES DIFFÉRENTES ÉTAPES DE LA RÉVOLUTION DU SAVOIR

30 Dr Harun ÖĞMÜŞ

### L'ISLAM SERAIT-IL LA NOUVELLE RELIGION DE L'AMÉRIQUE ?

33 Mehmet Lütfi Arslan



### L'AVENIR DE NOS ENFANTS

37 Prof. Dr. M. Yaşar Kandemir

### SOUBHANAK RABBI, COMME TU ES GRAND !

40 Prof. Imane Sabih

### SCIENCE ET RELIGION DANS LE CORAN ET LA SUNNA

Mohamed Roussel 42



### UNE PAGE DU MATHNAWÎ

47 Traduction Eva de Vitray-Meyerovitch



# De l'attention DANS LA LECTURE des choses

Osman Nûri TOPBAŞ

**L**e premier ordre divin qu'annonce Dieu le Très-Haut dans le Coran est « **lis** ». Pour les personnes dotées de sagesse, chaque événement qui se passe dans l'univers est comme un livre ouvert regorgeant de leçons de sagesse et qui ne demande qu'à être compris. La véritable question qui se pose pour le croyant est de savoir lire à la lumière de cet ordre divin qui est « **lis, au nom de ton Seigneur qui a créé** » (al-Alaq, 96/1) et d'acquérir ce haut degré de lecture. Cela est la véritable instruction ; en effet il est important d'acquérir ce savoir pour lire la sagesse divine dans toute chose.

À l'instar du Coran, la lecture de l'univers est une déclaration miraculeuse que Dieu le Très-Haut a proposée à l'humanité pour que celle-ci la lise à travers le regard de la sagesse. Chaque infime particule, chaque sagesse et vérité de son contenu est comme une enveloppe. Le devoir d'un croyant instruit et sage est d'ouvrir chacune de ces enveloppes pour lire et comprendre les messages divins qu'elles comportent.

Il y a dans le Coran plusieurs versets qui veulent nous interpeller et nous inviter à lire ses leçons de sagesse :

« **Il y a certes dans les ciels et la terre des preuves pour les croyants. Et dans votre propre création et dans ce qu'il dissémine comme animaux, il y a des signes pour des**

**gens qui croient avec certitude. De même dans l'alternance de la nuit et du jour et dans ce qu'Allah fait descendre du ciel, comme subsistance (pluie) par laquelle Il redonne la vie à la terre, une fois morte, et dans la distribution des vents, il y a des signes pour des gens qui raisonnent.** » (al-Jasiya, 45/3-5)

Dans d'autres versets similaires, Dieu le Très-Haut nous interpellent en réitérant ces appels :

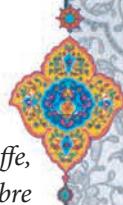
- En attirant l'attention sur Ses créatures : « **Ne regarde t-Il pas le chameau ?** »

- En attirant l'attention sur les événements géographiques : « **Le nuage, la pluie, les montagnes, les plantes vertes qui en hiver meurent pour revivre au printemps, ne regarde t-Il pas ?**

- En attirant le regard sur l'histoire : « **Ne regarde t-Il pas au sort survenu aux peuples du passé ?**

## **LE VRAI LECTEUR ICI C'EST LE CŒUR**

Il est utile de rappeler que le lecteur qui s'apprête à lire le Coran et qui va découvrir la sagesse par son intermédiaire, c'est le cœur. L'œil est le miroir de notre intérieur, car il examine et perçoit selon l'intention et la nature du cœur.



Mawlâna Jalâl ad-Dîn Rûmî nous l'explique comme suit :

« Nos yeux, nos regards représentent l'itinéraire vers lequel sera dirigé notre cœur. Si le cœur le souhaite, l'œil regardera le serpent, donc le venin ; si le cœur le souhaite, l'œil regardera autour de lui pour tirer une leçon de ce qui l'entoure.

Si le cœur le souhaite, l'œil regardera le monde dans lequel il vit là où se trouvent les bienfaits de la terre (ses désirs et ses envies) ; si le cœur le souhaite, l'œil regardera avec une grande spiritualité autour de lui pour découvrir et se familiariser avec les secrets que le divin aura dissimulés tout autour de lui...

Si le cœur le souhaite, ses doigts peuvent calculer et s'il le souhaite ses doigts peuvent gagner en dextérité et écrire des livres et de grandes œuvres.

Prenez garde car toutes ces œuvres réalisées grâce à l'habileté de ses mains est en fait la présence d'une main cachée (le cœur) qui agit comme elle le désire. Cette main invisible (qui englobe la réflexion et les émotions et dont le centre est le cœur) utilise le corps pourvu de ses mains comme une pince afin de lui faire faire des œuvres positives et négatives. »

À cet égard, il est important de préparer notre cœur à la spiritualité et à la sagesse.

Yusuf Hemedani nous rapporte ceci :

« Le cœur et le dhikr (le rappel de Dieu) sont comme l'arbre et l'eau. Le cœur et la réflexion sont comme l'arbre et le fruit. Attendre la feuillaison de l'arbre sans lui donner à boire, vouloir qu'il vous donne des fruits sans que ses feuilles et ses fleurs ne soient écloses serait une grave erreur. Même si on le voulait, ce serait impossible parce que cet instant n'est pas propice à la récolte du fruit, mais plutôt à nourrir et à entretenir l'arbre. Lui donner de l'eau, le débarrasser de ses lierres et de ses mauvaises

herbes et ensuite attendre que le soleil le réchauffe, si tout cela se réalise, alors nous verrons un arbre heureux et en bonne santé, décoré de feuilles vertes. L'arbre atteignant cette maturité est prêt à donner de ses fruits et cette attente se trouvera justifiée. À ce moment-là, ce sera l'heure de la cueillette. » (Rutbetü'l-hayat, s. 171)

Sans lumière nous savons que l'œil est incapable de voir. Par conséquent la lumière de la foi ne peut être effective que par la spiritualité du Coran et de la Sunna, sinon le cœur ne peut entrevoir la vérité. La lumière de la foi ne peut briller dans nos cœurs qu'avec la présence de la réflexion. Par conséquent, nous sommes dans l'obligation d'enseigner à nos cœurs le moyen de réfléchir en tirant des leçons de tout ce qui nous entoure (la vie et l'univers). Un homme pieux rapporte ceci :

« Toute personne qui contemple ce monde sans y tirer une leçon ne peut avoir un cœur clairvoyant. » (Ibn Kathîr, I, 448)

Un verset coranique stipule :

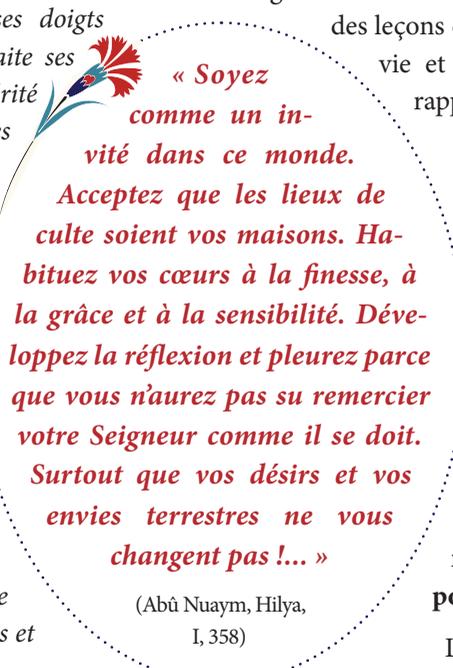
« ... Dis-leur encore : l'aveugle serait-il jamais l'égal du clairvoyant ? N'y réfléchissez-vous donc point ? » (al-Anam, 6/50)

Lorsqu'il fait l'analogie de cet état d'inconscience et d'aveuglement,

Dieu le Très-Haut nous désigne ce cœur où le rideau s'est abaissé pour ne rien laisser passer. Nous remarquons que beaucoup de personnes jouissent de leurs facultés visuelles mais ne possèdent qu'un cœur rigide, fermé à toute réalité et à toute sagesse. Un verset coranique fait mention explicitement de cette catégorie de personnes :

« ... en vérité, ce ne sont pas les yeux qui se trouvent atteints de cécité, mais ce sont les cœurs qui battent dans les poitrines qui s'aveuglent. » (al-Hajj, 22/ 46)

Quiconque est aveugle ne peut voir ce qui est laid et beau et vice-versa. L'exemple le plus flagrant



**« Soyez comme un invité dans ce monde. Acceptez que les lieux de culte soient vos maisons. Habituez vos cœurs à la finesse, à la grâce et à la sensibilité. Développez la réflexion et pleurez parce que vous n'aurez pas su remercier votre Seigneur comme il se doit. Surtout que vos désirs et vos envies terrestres ne vous changent pas !... »**

(Abû Nuaym, Hilya, I, 358)



est celui d'Abû Jahl qui s'était enfermé dans le polythéisme et l'ignorance. C'est ainsi que ce misérable qui eut l'occasion de voir sans compter le Prophète (ﷺ) ne réalisa pas le privilège qu'il avait alors que d'autres compagnons remplis d'amour à son égard auraient donné leur vie rien que pour le voir une seule fois. Il était plongé dans les intérêts et les désirs terrestres ; la conscience complètement aveuglée, ce misérable polythéiste, dont le cœur était assombri et les yeux aveuglés, était incapable d'apercevoir la lumière du paradis qui se dressait devant lui. Cet exemple ressemble à celui d'Iblis qui était pourvu de ce même aveuglement en face du prophète Adam (sur lui la paix).

Mawlâna Jalâl ad-Dîn Rûmî rapporte ceci :

« Iblis a vu la boue que constituait le corps d'Adam, il a vu son corps créé de sable, mais il n'a pas vu qu'il était glorifié. Il a contemplé cette boue qui appartient à ce monde sans y voir la spiritualité qui s'y dégageait. Ce qu'Iblis ne savait pas, c'est que l'homme est le calife, le gérant sur terre de notre Seigneur. »

« Ô homme ! Entends-tu les deux sons contradictoires qui viennent du monde ? À ton avis, quel est le son que ton cœur est prêt à entendre ? »

« L'une des voix est celle de l'état des pieux qui se rapprochent de Dieu le Très-Haut et l'autre est celle des impies. Si tu acceptes l'une des voix, tu n'entendras pas l'autre parce que la personne qui aime s'avèrera sourde et aveugle face à toute chose qui sera à l'opposé des mêmes sentiments éprouvés. »

Voici la vie de quiconque décide de regarder par la fenêtre des envies et des désirs ce qui l'entoure en dirigeant sa vie par rapport à cette entité. On verra qu'il restera toujours accroché à sa coque sans jamais arriver à la profondeur et à la réalité de toute chose.

Ibn 'Atâ' Allâh al-Iskandarî a dit :

« Le monde extérieur est beau et son intérieur est plein de leçons. Le nafs regardera toujours l'enveloppe extérieure de chaque chose alors que le cœur qui sera rempli de spiritualité regardera en tirant des leçons de ce qu'il verra. »

C'est pour cela qu'il est important de savoir ce que nous regardons et de quelle façon nous regardons. Abû Ali Ruzbârî rapporte :

« Quiconque se donne plus d'importance que la normale tout en étant prisonnier de son orgueil et de son arrogance, il ne pourra en aucun cas regarder tout ce qui l'entoure avec des yeux contemplateurs. »

En d'autres termes, celui qui possède un ego amplifié, un nafs grossier et un alter ego démesuré ne peut être qu'aveugle. C'est pour cela que si nous voulons voir notre réflexion se raffermir et notre clairvoyance davantage présente, il est impératif que nous éduquions notre nafs avec ascétisme et observation.

On rapporte ceci dans un hadith :

« Soyez comme un invité dans ce monde. Acceptez que les lieux de culte soient vos maisons. Habituez vos cœurs à la finesse, à la grâce et à la sensibilité. Développez la réflexion et pleurez parce que vous n'aurez pas su remercier votre Seigneur comme il se doit. Surtout que vos désirs et vos

*envies terrestres ne vous changent pas !... »* (Abû Nuaym, Hilya, I, 358)

Notre Prophète (ﷺ) vit le cœur compatissant d'Abû Bakr. Il fut pour lui un ami fidèle et sincère. Même lorsque Abû Bakr demeurait à ses côtés, il avait la sensation d'être privé de ce qu'il aimait par-dessus tout et à chaque instant de sa vie il vécut le cœur rempli d'amitié et d'admiration pour le Prophète (ﷺ).

C'est la raison pour laquelle il ne faut jamais regarder, à l'instar d'Iblis, par la fenêtre des envies et des désirs ; en revanche, il faut regarder toute chose comme le pieux croyant qu'était Abû Bakr en faisant l'effort de regarder ces choses avec un œil profondément spirituel ...

### **TIRER UNE LEÇON DE CE QUI NOUS ENTOURE...**

Abû Suleymân Daranî a dit :

*« Je sors de chez moi et je vois tout autour de moi chaque bienfait que Dieu le Très-Haut m'a donné. Et j'en tire une grande leçon. »* (Ibn Kathîr, I, 447)

Sufyan ibn Uyayna, qui est dans le même cas, rapporte ces paroles d'un poète :

*« L'homme, s'il est un penseur, tirera toujours une leçon de toute chose. » Il répétait souvent cette phrase. »* (Ihya, IV, 764)

Chaque instant de notre vie regorge d'événements et de faits qui doivent nous faire rappeler la grandeur et la puissance de Dieu le Très-Haut. Dans plusieurs versets du Coran, et particulièrement dans l'un d'entre eux, Dieu le Très-Haut nous invite à tirer des leçons de toute chose :

**« C'est Lui qui vous fait voir Ses preuves, et fait descendre du ciel, pour vous, une subsistance. Seul se rappelle celui qui revient [à Allah]. »** (al-Gafir, 40/13)

En réalité, depuis la création de l'univers jusqu'à nos jours, toutes les créatures sont honorées par les bienfaits divins sans qu'aucune ne soit négligée, et cela perdure toujours. Si nous venons à y penser, notre terre est entourée aux trois quarts d'eau, le dernier quart étant composé

**Mawlâna Jalâl ad-Dîn Rûmî**

**rapporte ceci :**

**« Iblis a vu la boue que constituait le corps d'Adam, il a vu son corps créé de sable, mais il n'a pas vu qu'il était glorifié. Il a contemplé cette boue qui appartient à ce monde sans y voir la spiritualité qui s'y dégageait. Ce qu'Iblis ne savait pas, c'est que l'homme est le calife, le gérant sur terre de notre Seigneur. »**

de terre non cultivable, rugueuse et désertique. Le peu qui reste étant constitué de terre, quelle est cette force qui fait que cette terre qui se métamorphose sans arrêt parvient à nourrir diversement toutes les créatures ?

Notre prophète (ﷺ) a dit :

*« Dieu le Très-Haut dit : « Donne à ton prochain pour que Moi Je puisse te donner ». Les trésors de Dieu le Très-Haut sont immenses et tous les bienfaits qu'Il distribue à toutes les créatures ne diminuent en rien toutes ces richesses. Il distribue constamment nuit et jour. Pensez à toutes ces choses que Dieu le Très-Haut distribue depuis la création de la terre et du ciel. Tout cela ne diminue en rien de toutes ses richesses. »* (Bukharî, Tafsîr 11/2, Tawhîd 22)

S'il fallait encore tirer une leçon, nous dirions que lorsque la neige recouvre la terre, diverses sortes de créatures hibernent en restant enfouies sous terre grâce à la protection de Dieu le Très-Haut. Notre Seigneur demande à la terre de les emmailloter, raison pour laquelle, au retour du printemps, vous ne verrez aucun entassement de cadavres. Puis, l'hiver achevé, toutes ces créatures remontent à la surface de la terre pour poursuivre leur destinée.



Pour les personnes qui savent tirer des leçons de ce qu'elles voient, ces vérités nous montrent que dans l'univers dans lequel nous vivons il existe un magnifique ordre divin et une harmonie parfaite. En conséquence, on peut parler ici du savoir infini, de la force et de la sagesse de Dieu le Très-Haut.

Un verset du Coran rapporte :

**« Que d'animaux sont inaptes à se procurer leur nourriture ! Et cependant Allah pourvoit à leur subsistance et à la vôtre. Allah entend et sait tout. »** (al-Ankabut, 29/ 60).

Ici nous voyons que les créatures ne se posent pas de questions sur la nourriture parce qu'elles se résignent, se soumettent et se contentent de ce que Dieu le Très-Haut leur donne. Alors pourquoi dans ce domaine l'être humain est-il ambitieux et inquiet ? Nous voyons ici que cette peur est non fondée et injustifiée.

Hafez-e-Shirazi, le fameux poète, nous parle de l'homme en ces termes :

*« Une goutte de sang et un milliers de tracas. »*

Lorsque nous observons les différents tableaux divins présents tout autour de nous, nous pouvons remarquer que ce qui ressemble à de simples plantes n'est en fait qu'une grande variété de fleurs et de feuillages emplis de couleurs et de parfums différents. Aucun chimiste ne peut réaliser de telles choses et c'est pour nous un pur bonheur.

L'herbe que l'animal broute se transforme en viande et en lait. Pourtant, l'homme, qui est la plus parfaite des créatures disposant de nos jours de la plus haute technologie, est incapable de créer ne serait-ce qu'un gramme de viande ou un millilitre de lait au moyen de tonnes d'herbes dont il disposerait dans un laboratoire chimique.

Le corps humain est une machine définie par un programme divin où les organes fonctionnent de façon harmonieuse, où une seule cellule ou un seul tissu regorge de centaines de possibilités de réaction biochimique ; si la gestion et le contrôle nous étaient confiés pour une seule journée, qui sait le nombre incalculable de fautes que nous commettrions.

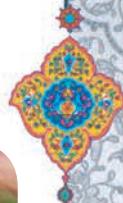
Il est tout à fait significatif de constater que d'une part un éléphant pesant plus d'une tonne peut se laisser diriger par un enfant de dix ans et que d'autre part un virus invisible à l'œil nu peut abattre un homme vigoureux.

C'est-à-dire que l'homme ne doit en aucun cas utiliser la puissance que Dieu le Très-Haut lui a attribuée pour servir ses propres désirs et ses envies personnelles. Un tel homme ne doit en aucun cas devenir orgueilleux et oublier que Dieu le Très-Haut est le Vritable Propriétaire de tous ces bienfaits. Il doit toujours être en état de remercier son Seigneur, sachant qu'il n'est qu'un grain de poussière devant la puissance divine et que son seul refuge est auprès de son Seigneur. Il doit toujours se rappeler que l'air qu'il respire est une bénédiction, un bienfait de Dieu.

**« Lorsque vous saurez que chaque chose dans ce monde a une fin et que toute personne mourra un jour. Si une personne a eu un décès dans sa famille ou chez un proche et qu'il n'en tire pas une leçon, aucun savoir, aucune sagesse, aucun discours ou aucun conseil ne sera utile pour lui. »**

Lorsque nous montons dans un avion ultra moderne, on nous précise que si nous sommes en altitude et que la pression venait à chuter, il est impératif que nous mettions le masque à oxygène qui tombe devant nous.

Personne ne se pose la question de savoir si demain le niveau d'oxygène peut passer de 21 à 25 pour cent ? ou bien chuter à 18 pour cent ? Ou s'il doit acheter une bonbonne d'oxygène ? Personne ne s'en inquiète. La personne croyante ou non, en vertu de la justice et de la confiance divines, peut continuer sa vie tranquillement... autrement, si l'homme était conscient de tous les risques et danger de la vie, vivre pour lui serait insupportable.



Comme cela, une personne qui porte sa réflexion adéquatement sur ces nombreuses réalités comprendra très vite que toutes les créatures sur terre ont besoin de la puissance et du savoir divin qui les protègent afin de survivre. Toute personne qui un jour se trouve dans une impasse et qui par un miracle s'en sort ne peut oser rejeter ou s'opposer au Créateur.

### VOIR LES SIGNES À TRAVERS LES ÉVÈNEMENTS

À l'instar des scènes présentes dans le livre de l'univers, il est nécessaire que l'homme tire des leçons des événements qui se passent dans sa vie parce que chaque chose créée livre un message sincère et sérieux à l'homme qui possède une conscience.

Par exemple, en voyant une personne malade, nous devrions penser à ceci : « J'aurais pu être dans le même cas. Ce malade a besoin que l'on s'occupe de lui, donc moi je dois m'approcher de lui et soulager sa détresse en lui remontant le moral. » Notre Prophète (ﷺ) disait souvent ceci : « *Y a-t-il quelqu'un parmi vous qui a rendu visite à un malade ?* »

Lorsque nous voyons un accident de la route, nous devrions nous dire que dans cet accident cela aurait pu être moi ou bien un proche parent. On devrait penser à ce que nous possédons comme la vie, la santé et remercier Dieu le Très-Haut pour tous ces bienfaits.

Lorsque nous voyons un orphelin, celui-ci devrait nous faire rappeler notre Prophète (ﷺ) qui lui aussi était orphelin et ainsi être plus attentifs à nos devoirs envers tout orphelin. Nous devrions dans ce cas présent nous remettre en question...

Dans un autre cas, nous devrions toujours avoir en tête que le fait d'être privé de quelque chose, de quoi que ce soit, est en soi une épreuve. Si Dieu le Très-Haut ne nous accorde pas une chose désirée, nous devrions avoir un regard objectif et nous dire en remerciant notre Seigneur : « Il doit sûrement y avoir quelque chose de bénéfique pour moi. »



Voici un exemple : si Dieu le Très-Haut n'accorde pas d'enfant à un couple, dans cette situation qui semble être désolante, il existe pourtant un nombre infini de bienfaits cachés que nous ignorons et auxquels nous devons toujours réfléchir. Autre exemple : au lieu de savourer joyeusement le fait d'être parents, beaucoup d'hommes et de femmes sont désespérés et regrettent parce que leurs enfants se sont embarrassés de maux tels que le meurtre, la prostitution, la drogue et l'athéisme. Comme nous ne savons pas à quel moment nous allons avoir un enfant, nous devons toujours être dans un état de gratitude et de remerciement. Parfois Dieu le Très-Haut dissimule à notre regard la tristesse dans la grâce et parfois c'est la grâce qui est cachée dans la douleur.

N'oublions pas que nous passons par des épreuves dans ce monde. Dans ce cas le véritable enjeu consiste à demeurer un serviteur pieux envers son Seigneur. C'est à cause de cela que nous ne devrions pas nous attarder devant les simples barrières de la vie et protéger notre foi.

La leçon la plus importante que nous livre la vie, c'est lorsque nous assistons à des funérailles. On a posé une fois cette question à Hatem Esam :

« Quand et comment peut-on être de ceux qui regardent ce monde avec des yeux d'observateurs ? » Ce sage compagnon a répondu :

*« Lorsque vous saurez que chaque chose dans ce monde a une fin et que toute personne mourra un jour. Si une personne a eu un décès dans sa famille ou chez un proche et qu'il n'en tire pas une leçon, aucun savoir, aucune sagesse, aucun discours ou aucun conseil ne sera utile pour lui. »*

C'est pour cette raison que lorsque nous assistons à un enterrement, nous devons toujours nous dire que cela aurait pu être nous à la place du défunt et ainsi nous remettre en question. En notre qualité d'être humain, nous allons tous un jour être enterrés avec notre linceul dans la tombe, puis notre linceul et notre corps retourneront à la terre, ne laissant derrière nous que notre foi et nos actions. Nous devons toujours penser lorsque nous assistons à des funérailles que les traitements qui sont appliqués au défunt le seront aussi pour nous un jour.

L'état d'Al Hasan al-Basrî est un exemple propice à cet état de fait :

Alors qu'il assistait à des funérailles, l'enterrement terminé, Al Hasan al-Basrî demanda à un homme pieux qui se trouvait près de lui :

« Je me demande si la personne qui vient de décéder pense que si elle avait l'opportunité de revenir sur terre, elle multiplierait ses bonnes actions et ses séances de dhikr et se repentirait davantage de ses péchés. »

L'autre lui répondit :

« Oui, je pense effectivement qu'elle y pense. »

Là-dessus Al Hasan al-Basrî dit :

« Que nous arrive-t-il alors et qui fait que nous n'arrivons pas à penser comme elle ? » (Ibnul-Jawzî, *al-Hasan al-Basrî*)

En conséquence, pour le temps qu'il nous reste à vivre, nous devons réaliser que ce répit est un délai que notre Seigneur nous attribue, que nous avons le devoir de l'évaluer à sa juste valeur et que nous devons nous préparer à la mort de la plus belle des manières.

En résumé, quiconque sait lire avec son cœur le microcosme et le macrocosme ainsi que tout l'univers et les événements qui y dé-coulent est semblable à un recueil rempli de leçons et de sagesse... La véritable instruction dans cette vie au travers des épreuves divines, c'est de savoir lire ce livre avec le cœur. Sheikh Sadi Shirazî a dit :

*« Pour les personnes dotées de bon sens, chacun des arbres arborant des feuilles vertes représente pour le Seigneur un recueil. Pour les ignorants, tous les arbres ne représentent même pas un arbre. »*

**Seigneur, protège nos cœurs de la grossièreté que nous inflige notre nafs. Et accorde-nous un cœur capable de lire du microcosme au macrocosme tout ce que ceci nous enseigne et surtout accorde-nous un cœur capable de lire à la lumière de Ton ordre divin « lis ». L'univers et les événements qui s'y déroulent regorgent de toutes sortes de mystères et de sagesse. Seigneur, remplis nos cœurs de bonnes actions....**

**Amin !** 



# La passion de L'UNIFORMISATION culturelle

Ahmet Taşgetiren

**L**e clonage génétique est une des préoccupations majeures que connaît actuellement la science moderne. Les profondeurs de l'espace et la science génétique sont les domaines à travers lesquels l'espèce humaine éprouve de profondes émotions... À la question « jusqu'où cela ira-t-il ? », les deux domaines excitent des interrogations parmi celle-ci. Dans l'un se déroule la recherche consistant à saisir l'immortalité de l'homme, et dans l'autre l'effort de détermination du secret de l'univers...

La science génétique, après le règne végétal, a également connu en matière de clonage un réel succès dans le règne animal... elle a inauguré le clonage des singes, des moutons... et de l'homme ? Dans le monde, de grands débats se font autour du thème de savoir si l'homme pourrait ou pas être génétiquement modifié ; même une fois modifié, le nouvel individu réponderait identiquement ou pas à la première, même si on obtient un individu identique, cela s'avèrerait-il bénéfique ou pas pour l'homme ?

Les premiers travaux relatifs à la science de la génétique ont vu le jour grâce aux expériences de Johann Mendel effectuées sur des petits pois. Le père des travaux modernes fut un scientifique et moine autrichien né en 1822. On révèle que les travaux dans ce domaine fournissent un service important en matière d'amélioration des espèces animales et végétales. Lors des problèmes de santé dont est souvent victime l'espèce humaine, le recours au savoir génétique est également manifeste. Et l'amélioration de l'espèce humaine ? C'est ainsi de là que relève la discussion.

Entre-temps, Hitler, ayant pour objectif de produire une race allemande pure, mit au point un « haras d'hommes » en créant une sorte de raffinerie raciale. Il a réuni des jeunes hommes allemands de race pure et des jeunes filles allemandes du même acabit et les a accouplés ; c'est ainsi qu'était entendu la reproduction des bébés allemands de race pure... La question qui dérange le monde est la suivante : « Et si par moyen de clonage génétique un Hitler sort et introduit des millions d'Hitler ? »



Le rêve de Mao était de faire également de la société chinoise une société de milliards de personnes constituée de Mao. Si un Mao était apparu et avait réussi à profiter d'une telle technologie ?

Un sérieux problème s'impose ici : l'aspect terrifiant de travail et de modification résident-il de l'état inadapté de cette génération modifiée ou bien de la révolte de l'homme contre le projet unique qui résulterait de la modification en elle seule ?

Revenons en Turquie ... s'il y avait en Turquie une personne de « type idéal » et qu'elle eut été multipliée en 65 millions de personnes, est-ce que cela serait plus avantageux que cette étrange synthèse sociale étouffée par des multitudes de problèmes étouffant également le système ?

Le débat actuel en Turquie portant sur la question du clonage également discutée dans le monde entier, cherche aussi la réponse à cette question. Peut-être qu'il ne s'agit pas exactement de clonage dans toute l'acception du terme, mais d'une éducation qui vise la production d'« un seul type d'individu ». Posons-nous la question : cette éducation n'est-elle pas quelque peu analogue à l'objectif du clonage ?

La période de la République (en Turquie) a connu une politique de « typisation commune » dans deux domaines : il s'agit pour le premier d'une politique de mise en place d'une nation commune et pour le second du monisme culturel.

Durant la dernière période de l'Empire Ottoman, afin de surmonter les douleurs relatives à la dislocation de la patrie due au fort nationalisme en vogue, un processus de nationalisation sur un axe turc débuta au cours de la période de la République. À l'intérieur du pays, tout le monde était appelé à se sentir Turc. Il s'agissait de prendre le *turquisme*<sup>1</sup> comme une fierté et le ressentir dans ses propres veines comme un afflux de dignité. Même si les différentes identités ne furent pas omises, on ne

pouvait pas se réaliser de manière enflammée. Cela fut la trace laissée dans les années 1970.

De même, durant la période de dénouement liée à l'Empire Ottoman, un syndrome de retard était réel tandis qu'en Occident les élites partageaient le même avis affirmant que ce fait était dû au ferment culturel et à l'idée de la religion. La République a été aussi fondée dans cette atmosphère de pensée. Pour cela, la République ambitionnait une révolution culturelle. L'éducation était la manivelle de cette révolution. Une nouvelle serait bâtie et les cadres de la République déterminèrent les formats culturels sur l'échelle laïque. À l'époque ottomane, la religion (puisque'elle ne pouvait pas être totalement négligée), figurante aussi sur l'axe principal de la vie culturelle, avait seulement pris place autant que nécessaire à l'intérieur de ce format. Le principe de l'éducation relative au *tawhid* (affirmation de l'unité divine) était le cadre du transfert de ce format culturel sur la vie. L'organisation centrale avait modélisé la société d'une seule main.

Dans les deux domaines il y eut des peines et jusqu'à présent des douleurs y sont également vécues. On ne peut pas non plus dire qu'il y eut succès dans les deux domaines.

Le premier domaine, surtout en ce qui concerne la « question kurde », a été à l'origine de tensions sociales qui sont devenues par la suite de moins en moins intenses.

Le deuxième domaine, relatif à « l'Islam », a été la réaction d'une menace intérieure ; cela ayant été la source d'une tension politico-sociale qui a conduit à l'utilisation nécessaire des armes.

Il est nécessaire d'avouer que la **typisation commune** dans chaque domaine a également formé une base qui a rendu inquiets des millions de personnes.

Présentement, si ce sujet revient à l'ordre du jour sous forme de débat depuis huit ans sans interruption, étant seulement un projet d'éducation, force est de constater qu'il est devenu source de tension sociale redoutable, cela est dû à l'existence de la conscience de « typisation commune » que la République depuis le début

1) Doctrine mettant en avant la culture turque.



avait tenté de réaliser. C'est presque comme si la République voulait renouveler les consciences après 70 années. Celle-ci avait comme processus une sous-conscience formulée de la manière suivante : « Je dois déterminer toute la société jusqu'aux bébés »... « J'ai un modèle de valeurs, je dois le faire porter à tout le monde ». C'est cela l'uniformisation culturelle. Ou bien la fabrication de la personnalité...

« La rénovation de la volonté », certes, est due à la persuasion des consciences amolies dans ce domaine pendant 70 ans. En sept ans, elle n'a pas eu lieu et l'on veut maintenant qu'elle ait lieu. Un savant turc qui a écrit des ouvrages en français sur le kémalisme a dit que « jusqu'ici le kémalisme a réussi à hauteur d'une proportion sociale de 70% ; 30% donc n'étant pas encore acquis, et que huit années d'éducation ininterrompue seraient nécessaires pour combler, sous prétexte de civilisation, ces 30% manquants ». Quelqu'un d'autre a dit dans le même sens que « durant les premières années de la République, dans l'objectif de civiliser le peuple, le jacobinisme était nécessaire comme

méthode, et qu'aujourd'hui il est encore indispensable ». Quand on porte un regard introspectif sur ce qui se vit depuis 1997 jusqu'à nos jours, il est possible de constater que l'inquiétude dans certains secteurs dépasse les 30%.

Alors qu'en serait-il de cette « typisation commune » après cela ? Ces fameuses huit années d'éducation ininterrompue pourraient-elles réussir son dessein ?

Similairement, le point de vue selon lequel « l'éducation religieuse » entraverait le projet de « typisation commune » domine sur la conscience de l'autorité centrale. Ce point de vue avance que l'éducation religieuse est démodée et qu'elle a donné comme résultat l'émergence de personnalités qui surmontent le prototype que le système avait envisagé. C'est à cause de cela qu'un règlement de compte existe entre l'autorité centrale et la société dans le domaine de la religion. Afin de compenser l'entrave causée par les 70 années, l'autorité centrale envisage une « réforme » de l'éducation religieuse susceptible d'alimenter la « typisation commune ».

Selon la logique de l'autorité centrale, une éducation religieuse minimale, plus contrôlée, plus canalisée, équivaut à une éducation religieuse davantage de type unique...

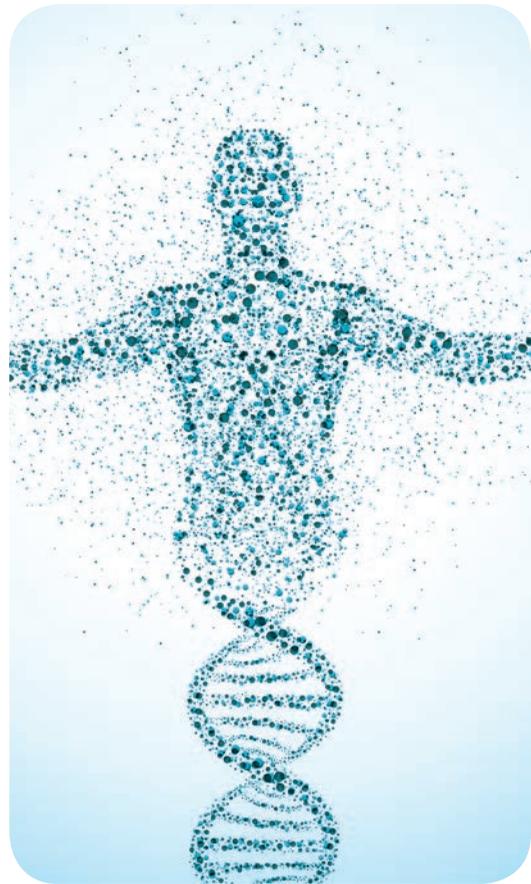
Seulement il n'existe pas de modelage physico-mécanique, même en travaillant dans un laboratoire isolé de toutes sortes d'influences. Il n'est pas possible d'estimer ce qui en résultera et comment les choses se dérouleront. L'opération culturelle en question... s'agissant de son laboratoire, c'est la plate-forme d'un pays ouvert aux éclats des mouvements culturels du monde entier... nous vivons dans un monde où il n'est guère possible de placer une limite au savoir. Là encore, c'est que nous vivons dans un monde où il existe un phénomène dominant dit de culture globale. Cela est une attitude qui couvre tout le monde, qui brise les résistances, qui absorbe les mondes culturels les plus conservateurs. Les cultures locales sont presque dans l'obligation de faire la guerre pour exister... toutes les institutions des pays, y compris l'État proprement dit, prennent place dans cet antagonisme à côté de leur propre culture d'origine. Voilà,

vous voulez construire votre propre modèle archétypal avec les débris de cultures compilés aléatoirement de la culture du monde tout en érodant les tissus culturels locaux formés par des milliers d'années !

Au bout du compte, d'une part les tissus culturels acquis par les gènes sont corrodés et, d'autre part, apparaît une société-culture structurée qui ne possède pas d'équipements de résistance suffisants pour lutter contre la culture globale. Il est vrai que cette opération coûtera cher à la culture religieuse. Cependant il est évident que cela coûtera beaucoup plus cher à cette société dont l'identité culturelle est brassée avec la religion.

Dans les groupes/sections de la société issus de la Turquie de l'année 1997, qu'est-ce qui a marqué fortement le caractère original ? Est-ce dans la morale, dans le savoir, dans la pensée, dans la vertu que nous portons les aspects dominants ? Sommes-nous un pays dans lequel on nous demande de savoir si « l'humanisme est mort » ? À quel point les moules de la culture globale influencent cette société et dans quelle mesure nous pouvons contribuer à la culture globale ? Lorsque vous vous isolez de la religion, croyez-vous que la garantie d'une union « éducation-enseignement » soit possible ? Même s'il est possible de couvrir de murs tout l'environnement, pensez-vous que les forces vives chargées de trouver des solutions aux problèmes de l'époque pourraient les produire ? Face à l'information télévisuelle, médiatique et mondaine, ou bien depuis l'Internet et le monde des livres que l'on ingurgite le plus simplement du monde, quel livre de sociologie, de philosophie, d'histoire ou de géographie spécifiquement formulé, peut constituer un barrage ? Voilà que Tarkan<sup>2</sup> à lui seul attire plus d'attention que dix politiciens ! Est-ce que le projet de « typisation commune » détenait cela dans son programme ? De quelle dimension culturelle Tarkan est-il l'expression ? Nous savons que les jeunes filles de notre pays (la Turquie) se mobilisent en masse une fois qu'elles entendent quelque sonorité découlant de Michael Jackson. Mais la question se

2) Musicien célèbre en Turquie.



pose : quel aspect de valeur propre ce dernier apporte-t-il à notre culture ?

Je me dis souvent que si la possibilité existait de copier Mustafa Kemal des années 1920-1930 et de déplacer cette copie sur des millions de personnes vivant à notre époque, serait-il possible de satisfaire l'autorité centrale ? Ou bien il aurait dû y avoir blocage sur une question telle que : De quel Mustafa Kemal Pacha s'agit-il là ? Est-ce le Mustafa Kemal en personne, ou bien « les Mustafa Kemal Pacha » des mouvements kémalistes diversifiés par milliers en 1970 ?

Je ne sais pas si présentement dans le monde il faille jouir ou s'inquiéter du fait que le clonage de l'homme n'est pas discuté dans d'autres pays aussi vivement qu'il l'est chez nous en Turquie. Voilà donc que nous poussons nos regards tout en haut du niveau de la civilisation contemporaine... quelle joie ! 



Les **ÉLÉMENTS**  
de **CRISE** DANS  
la **CIVILISATION**  
**OCCIDENTALE**

Yacouba Sawadogo

Connu pour ses travaux sur les relations internationales, l'histoire des civilisations, la philosophie de la société et de l'histoire, le professeur Ahmet Davudoğlu, après avoir déclaré « nous nous confrontons à une crise civilisationnelle », regroupe « les éléments de ladite crise » en cinq points ou échelons.

1 – Sous la rubrique « l'insécurité et l'aliénation ontologique », Davudoğlu souligne que l'objectif le plus élémentaire de l'homme est ontologique, c'est-à-dire l'obtention de la liberté et de la sécurité relative à la protection de son existence et qu'en cela les systèmes politiques et économiques ne gagneront leur légitimité que dans la mesure où ils pourront les réaliser. Il déclare « rétréci l'espace de sécurité et de liberté onto-

\* Les opinions pertinentes du professeur Ahmet Davudoğlu ont été tirées de son article intitulé « la civilisation occidentale et le christianisme : de la crise à la transformation » paru dans le neuvième numéro de la revue "Divan".



« le processus de domination de la nature entrepris par l'homme dans le but de maximiser sa liberté, y compris sa sécurité, est devenu pour lui une menace quant à la nécessité minimale de sécurité ontologique dont il a besoin... le désastre actuel de l'environnement est le résultat de l'utilisation irresponsable des ressources manufacturées par les forces capitalistes. »

gique de l'homme appelé « *dragon moderne* », décrit aussi comme « *Léviathan sociopolitique* » et organe de légitimation ayant pour dessein de réaliser cet objectif. En référence à cela, notons qu'à chaque fois que l'Europe élargit son espace de recherche de liberté et de sécurité ontologique, l'espace de sécurité et de libertés des autres sociétés rétrécit. Cependant le changement atteint au niveau nucléaire dans le domaine de la technologie de guerre et de la faiblesse dans l'émotion morale, sans vouloir imposer une volonté antagoniste, est susceptible d'occasionner à la fois une mortalité massive et un traumatisme psychologique au sein des générations futures. À côté de cela, les démarches pragmatiques entrepris par les lobbies de l'industrie de la guerre pour provoquer des conflits dans un contexte de mécanisme rationnel de profit-perte lié à l'économie libérale restent une réalité qui saute aux yeux.

2 - Au deuxième échelon des éléments de crise, Davudoğlu porte « la science et la relativité épistémologique » au centre du débat. Selon le paradigme moderne, la vérité finale peut être obtenue au moyen d'une théorie du savoir qui prend l'homme au centre (de tout). La trichotomie « raison-science-progrès » relative au Siècle des Lumières constitue l'icône du paradigme moderne. En conséquence, cette thèse est aujourd'hui confrontée à trois défis sérieux, dit encore Davudoğlu. Premièrement, la science elle-même réfute l'objectivité et la justesse de ses propres résultats. Deuxièmement, l'épistémologie postmoderne a séparé les réalités entre le contenu de la théorie et les théories elles-mêmes, elle a secoué l'idée de certitude fondée sur la théorie. Troisièmement, l'éveil religieux marqué après les années 1960 et surtout dans les années 1980 a rouvert le chemin aux sources métaphysiques relativement à la théorie du savoir.

3 - Au troisième échelon, Davudoğlu évoque « le déséquilibre de l'évolution matérielle et morale ». Partant du caractère dépendant du mécanisme de la civilisation occidentale, il parvient au résultat selon lequel avec le temps les mécanismes ont réduit à néant toute sensibilité morale ; la dictature invisible des mécanismes institutionnalisés par le moyen de valeurs intermédiaires prend sous son contrôle

chaque aspect de notre vie et cet état conduit à des déséquilibres en matière d'évolution matérielle-morale. Davudoğlu souligne à propos que l'oeuvre phénoménale du christianisme qui, en se transformant intérieurement, a assuré l'adaptation des transformations au sein de la civilisation occidentale. Il appuie dans le même sens que la force politico-économique et technologique du non-décèlement d'un cadre laïc de moralité non-théologique augmente le risque de persécution.

4 – Au quatrième échelon, toujours selon les propos de Davudoğlu, un autre signe de la crise est le « déséquilibre écologique » auquel est confronté la civilisation occidentale. La situation actuelle est la suivante : « le processus de domination de la nature entrepris par l'homme dans le but de maximiser sa liberté, y compris sa sécurité, est devenu pour lui une menace quant à la nécessité minimale de sécurité ontologique dont il a besoin... le désastre actuel de l'environnement est le résultat de l'utilisation irresponsable des ressources manufacturées par les forces capitalistes. »

5 – Enfin au cinquième échelon, le **monopolisme culturel** auquel est confronté la civilisation occidentale. Davudoğlu dit à ce propos : « Le caractère hégémonique de la civilisation moderne occidentale n'est pas prêt à cohabiter avec la culture authentique. » À cet effet il démontre dans les termes suivants le danger que cela peut représenter : « Le caractère unique et universel du mode de vie occidental supprime toute la diversité de la culture authentique... si la question de survie des civilisations et des cultures authentiques n'est pas prise dans un cadre global de théorie et de pratique, l'espèce humaine perdra sa mémoire du point de vue civilisationnel et culturel et son mode de vie se trouvera sous la domination des sociétés multinationales qui visent à instaurer une culture de consommation unique.»

Ainsi donc, alors que notre existence réelle et nos pensées sont formées à travers le Léviathan moderne des lignes de communication et des forces économiques qui surpassent les frontières nationales, notre monde est devenu le musée abritant de gigantesques civilisations et cultures disparues. ■



« Partant du caractère dépendant du mécanisme de la civilisation occidentale, il parvient au résultat selon lequel avec le temps les mécanismes ont réduit à néant toute sensibilité morale ; la dictature invisible des mécanismes institutionnalisés par le moyen de valeurs intermédiaires prend sous son contrôle chaque aspect de notre vie et cet état conduit à des déséquilibres en matière d'évolution matérielle-morale. »



# QUAND LA SCIENCE RENCONTRE LA CONSCIENCE : LA MÉDITATION

**L**a question est souvent posée de savoir si le cœur domine la raison ou l'inverse, étant donné que la raison influencerait et ferait progresser le cœur.

On peut dire que cœur et raison sont étroitement liés et respectivement interactifs, mais il est un facteur qui fait agir ces deux capacités humaines, c'est l'influence de l'avancée scientifique qui permet, comme notre Omnipotent Créateur l'a statué dans ce verset de la sourate Fussilat rappelée ci-dessous, de faire avancer la raison en montrant les signes de la Création Universelle et des humains :

**« Nous leur montrerons Nos signes dans l'univers et en eux-mêmes, jusqu'à ce qu'il leur devienne évident que c'est cela (le Coran), la vérité. Ne suffit-il pas que ton Seigneur soit témoin de toute chose? »** (Sourate 41 - Fussilat - Les versets détaillés, verset 53)

« Méditation sur l'Univers, l'Homme et le Coran », le livre de notre Cheikh Osman Nuri TOPBAŞ Efendi (qu'Allah le protège et le récompense par le meilleur ici-bas et dans l'au-delà),

développe avec force de détails l'importance et l'apport bénéfique de la méditation.

### Le Saint Coran : une « carte routière »

*« À chaque opportunité qu'il présente, du premier verset jusqu'au dernier, le Saint Coran, la seule « carte routière » qui oriente vers la sagesse et le bonheur, nous invite à méditer sur la sagesse qui se cache derrière la création de l'homme, l'ordre admirable de l'univers, les signes d'Allah »* (Méditation, page 6).

En premier lieu sous l'appellation « carte routière » Cheikh Osman Nuri TOPBAŞ Efendi cite le Saint Coran en faisant référence au guide (mot cité 145 fois dans le Saint Coran) qu'est le Coran et la notion incontournable de voyage que consiste notre éphémère passage sur cette terre.

### Les Lois Et Normes Divines

*Le Tout-Puissant, de ce fait, nous invite à méditer sur les Lois divines effectives et efficaces dans l'univers et à saisir pleinement ce que l'on nomme « adatullah », ou les normes d'Allah, qui sont les*

conditions pour que ces Lois se manifestent.

On peut survoler ainsi les lois ou normes divines nommées «*adatullah*» :

Loi de la création universelle (voir la sourate Al Baqarah verset 117).

L'ordonnance de Sa création (voir la sourate Al Imran verset 27).

L'ordonnance et la revivification de la terre et ce qui la peuple (voir la sourate Al Baqarah verset 164).

Suivent la loi qui régit les insectes, les abeilles et leur rôle dans la reffloraison et la fécondation des plantes et des fleurs. Voilà donc pourquoi il est parlé des lois divines effectives et efficaces nommées «*adatullah*».

Après ces détails des lois innées de la création vient le point dernier décrit et qui fait peur à tout ignorant : la loi enseignée aux humains sous forme de recommandations et de prohibitions pour s'accommoder de la Création terrestre qui a été faite pour l'humanité afin de gagner la paix intérieure et le bonheur éternel.

À la lumière du Coran nous allons ici fois porter notre attention sur l'importance de la méditation telle qu'elle est enseignée dans le Saint Coran, puis faire une brève évocation des lois divines sous un angle différent à partir du Saint Coran.

Tout d'abord, pour revenir sur la question de la médiation et de l'appel lancé par notre Créateur, on peut immédiatement indiquer que cet appel est fait dès les premières lignes de la révélation.

Faisons un contrôle en nous basant sur la chronologie de la révélation.

La première révélation fut la suivante (sourate 96, versets 3 à 5) :

**« Lis ! Ton Seigneur est le très Noble  
Celui qui enseigne par la plume  
Qui enseigne à l'homme ce qu'il ne connaissait pas. »**

Dès la première révélation, Allah l'Omnipotent fait appel à la méditation pour inciter à la lecture en disant « ***Celui qui enseigne par la plume... à l'homme ce qu'il ne connaissait pas*** ».

Puis dans l'ordre de la révélation la 2<sup>e</sup> sourate : Al Qalam – La Plume - :

### **36. Qu'avez-vous? Comment jugez-vous?**

Encore une fois appel est fait à la raison

Al Muzzammil – L'Enveloppé :

### **16. Pharaon désobéit alors au Messager. Nous le saisimes donc rudement.**

Cette fois il est fait appel à la méditation en se rapportant à l'histoire passée

En continuant toujours dans l'ordre de la révélation la 4<sup>e</sup> sourate Al Muddathir – Le revêtu d'un manteau :

### **18. Il a réfléchi. Et il a décidé.**

Puis vient la sourate Al Fatiha :

### **6. Guide-nous dans le droit chemin,**

### **7. le chemin de ceux que Tu as comblés de faveurs, non pas de ceux qui ont encouru Ta colère, ni des égarés<sup>(2)</sup>.**

Il y a ici une prière demandant à Allah la guidance pour éviter le destin de ceux qui dans le passé ont désobéi...

Après ces cinq premières sourates, la sixième porte sur la malédiction d'Abou Lahab et de son épouse et ne comporte pas d'appel à la méditation car c'est un jugement de malédiction.

La Sourate Takwir – l'obscurcissement :

### **26. Où allez-vous donc?**

La Sourate Al A'ala – Le Très- Haut :

### **1. Glorifie le nom de ton Seigneur, le Très-Haut,**

### **2. Celui Qui a créé et agencé harmonieusement,**

### **3. qui a décrété et guidé,**

### **4. et qui a fait pousser le pâturage,**



La sourate Al Layl – La nuit :

**14. Je vous ai donc averti d'un Feu qui flambe**

**15. Où ne brûlera que le damné**

**16. qui dément et tourne le dos...**

La sourate Al Fajr – L'aube - :

**N'as-tu pas vu comment ton Seigneur a agi avec les Aad**

**Avec Iram la cité à la colonne remarquable**

**Dont jamais pareille ne fut construite parmi les villes**

**Et avec les Tamud qui taillaient le rocher dans la vallée**

**Ainsi qu'avec Pharaon l'homme aux épieux.**

Voilà donc l'appel à la réflexion, au raisonnement et à la méditation lancé par notre Seigneur dans les dix premières sourates qu'Il a révélées et descendues.

Et on pourrait continuer longtemps ainsi...

Preuve est faite de l'importance du message portant sur la Méditation, la réflexion et la raison.

Ceci dit, une fois qu'Allah a réitéré ces exemples et appels, il est bon de continuer la méditation sur le sujet de l'étendue de Sa création. Ainsi qu'on l'a vu, Il nous incite à lire au nom de ce qu'Il nous a créé et donné la raison et la faculté de la rhétorique.

**Mais que dit-Il sur Sa création ?**

**Est-ce qu'il y a une chronologie ?**

À la différence de la Genèse contenue dans la Bible (écrite par des hommes à partir de l'évangile ; parole de Dieu révélée au prophète Issa - sur lui la paix -) qui décrit en détail une création quotidienne – description dont on sait maintenant qu'elle est scientifiquement inacceptable – le Coran évoque les différentes étapes de la création, entre autres dans le verset suivant :

**1. Le Tout Miséricordieux.**

**2. Il a enseigné le Coran.**

**3. Il a créé l'homme.**

**4. Il lui a appris à s'exprimer clairement.**

Le Dr Salah Eddine KECHRID (Initiation à l'interprétation objective du texte du Saint Coran intraduisible) précise :

*« Regardez l'ordre suivi dans cette énumération des œuvres de Dieu. Il a enseigné le Coran avant d'avoir créé l'Homme. A qui a-t-il donc enseigné si ce n'est pas à tout le reste de l'Univers en comprenant par « Coran » l'ordre immuable qui régit la marche de toute chose ?*

*Ainsi le Coran qui est le Verbe divin ne concerne pas uniquement les humains mais commande à tout ce qui fait partie de l'Univers que nous voyons et à celui que nous ne voyons pas.*

*Après avoir créé l'homme Il lui a appris la rhétorique qui est la science de la parole. C'est grâce à cette science que l'homme peut lire et comprendre le Coran et ce qu'il peut, par la suite, le propager autour de lui.*

*On peut y incorporer la lecture dans le livre de l'Univers, c'est-à-dire les sciences humaines. »*

Et que peut-on dire des sciences humaines ? Voici un exemple de ce qui est appelé découverte scientifique :

En date des 25 & 26 Avril 1992, le journal LIBERATION, sous la plume des journalistes Guy BENHAMOU, Catherine MALLAVAL, Corinne BENSIMON et Dominique LEGLU, ont diffusé des articles consécutifs à l'exploration faite dans la stratosphère par le satellite COBE lancé par la NASA.

La une titrait : LA DÉCOUVERTE LA PLUS IMPORTANTE DU SIÈCLE SINON DE TOUS LES TEMPS : LA VÉRITÉ SUR LE BIG BANG reprenant en cela la parole du scientifique Stephen HAWKING, astrophysicien de l'université de Cambridge.

Dans la rubrique intitulée L'ÉVÈNEMENT, cinq articles (et une interview) regroupés dans des pages intitulées : UN SATELLITE DE LA NASA A TRANSMIS DES INDICATIONS CAPITALES SUR L'ORIGINE DE L'UNIVERS

Ces articles étaient intitulés :

LES GRAINES DE GALAXIES QUI EXPLIQUENT L'UNIVERS

COBE L'ŒIL RIVÉ SUR LE BIG BANG

AU COMMENCEMENT ETAIT LE BIG-BANG (agrémenté d'un croquis)

LA CHASSE AUX FANTÔMES COSMIQUES

UNE FORMIDABLE DÉCOUVERTE (Interview de Mme Monique SIGMORE, chercheur

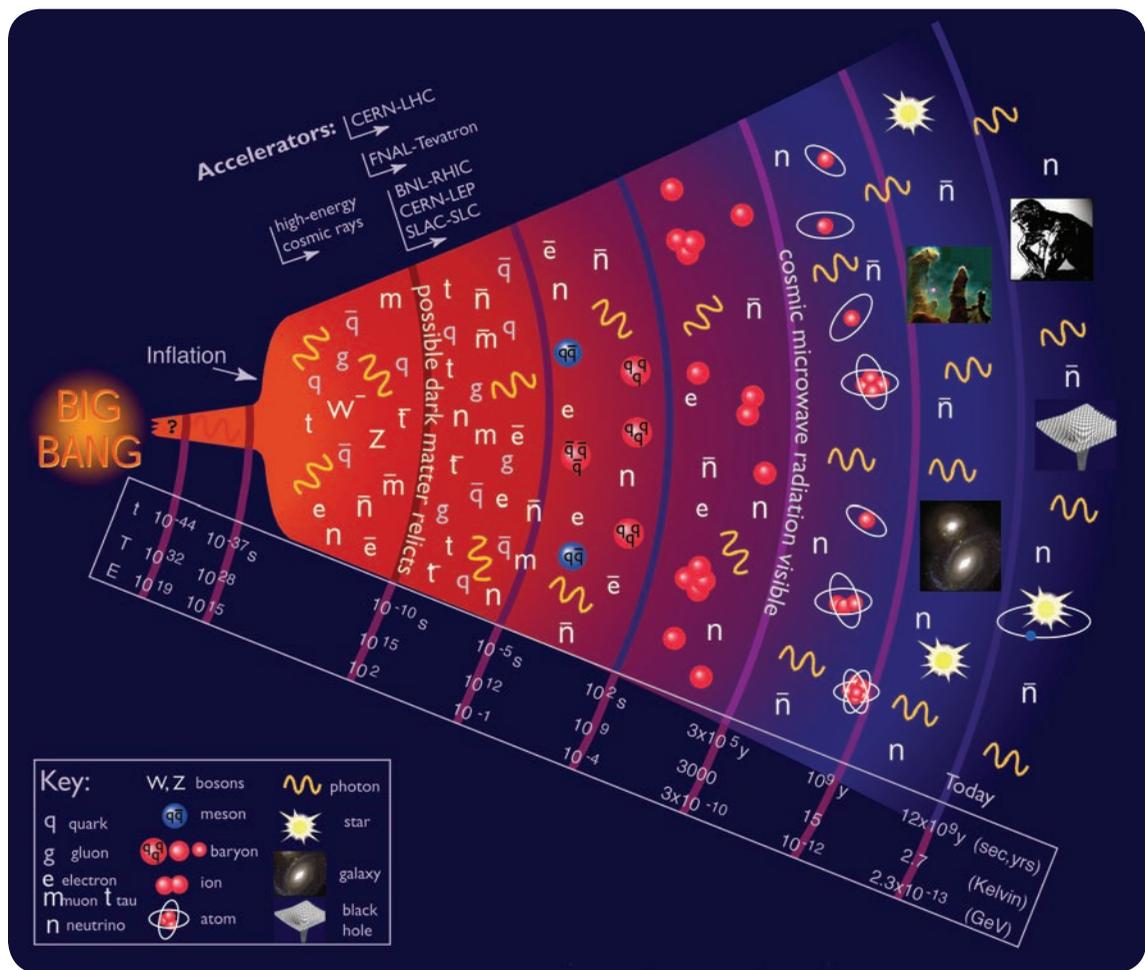
au CNRS)

CINQUANTE ANS DE QUÊTES POUR PERCER LE BIG BANG

Dans les pages suivantes sont joints à la fois le croquis inséré dans le dit article et les commentaires qu'on peut en faire.

CROQUIS EXTRAIT DU JOURNAL LIBERATION (25 & 26 AVRIL 1992)

Source : THE INDEPENDANT



DETAIL du CROQUIS

BASE DU CÔNE : LE BIG BANG :

Toute la matière et l'énergie sont concentrées dans un seul point.

Commentaire :

Nous Musulmans disons en un seul point – celui d'Allah – au moment où Il dit :

« Et c'est Lui qui a créé les cieux et la terre, en toute vérité. Et le jour où Il dit: «Sois!» Cela est. » (Sourate Al An'am 6, verset 73)

1 <sup>e</sup> Ciel	10 <sup>-43</sup> Sec	10 <sup>32</sup> degrés : Les forces sont unifiées et il y a une forte croissance de l'expansion (Scénario Inflationniste) <sup>1</sup>
2 <sup>e</sup> Ciel	10 <sup>-10</sup> Sec	10 <sup>27</sup> degrés
3 <sup>e</sup> Ciel	10 <sup>-34</sup> Sec La première « soupe » fondamentale de quarks Seules les particules fondamentales existent.	10 <sup>15</sup> degrés : Il y a plus de matière que d'antimatière dans le cosmos.
4 <sup>e</sup> Ciel	1 sec : Formation de particules stables des neutrons et des protons	10 <sup>10</sup> degrés
5 <sup>e</sup> Ciel	3 min.	10 <sup>9</sup> degrés : Formation des noyaux d'hélium et de Lithium
6 <sup>e</sup> ciel	300 000 ans : COBE a « vu » l'époque de la recombinaison : les premières vaguelettes de la structure cosmique.	6 000 degrés
7 <sup>e</sup> Ciel	1 Milliard d'années	255 degrés : Production des éléments chimiques lourds dans l'effondrement gravitationnel des étoiles.
8 <sup>e</sup> Etape	15 Milliard d'années : Apparition de l'ADN, la molécule de la vie	270 Degrés

## CONCLUSION

Le croquis qui est reproduit ci-dessus et qui fut donc pour la communauté scientifique la découverte scientifique du siècle si ce n'est celle de tous les temps (Stephen HAWKING – astrophysicien de l'université de Cambridge) ne consiste en rien une découverte mais plutôt une confirmation de ce que les Musulmans savent depuis plus de 14 siècles et donc :

DU CARACTÈRE MÉRACULEUX DU SAINT CORAN qui indique:

**« C'est Lui qui a créé pour vous tout ce qui est sur la terre, puis Il a orienté Sa volonté vers le ciel et en fit sept cieux. Et Il est Omniscient. »** (Sourate 2- Al Baqarah - (La vache) verset 29)

On peut citer également d'autres sourates qui relatent la création des sept cieux (sourates les Croyants – 23 – verset 86, Fussilat – 41 – verset 12, sourate Noé – 71 – verset 15 et la sourate An Naba – 78 – verset 12).

Puis une précision : l'univers a été créé de sept cieux puis de la terre :

**« Les sept cieux et la terre et ceux qui s'y trouvent, célèbrent Sa gloire. Et il n'existe rien qui ne célèbre Sa gloire et Ses louanges. Mais**

**vous ne comprenez pas leur façon de Le glorifier. Certes c'est Lui qui est Indulgent et Pardonneur ».** (Sourate 17 - Al Israh - (l'Ascension Nocturne) verset 44)

Ensuite il faut noter que, comme l'indique le verset ci-dessous, la création ne s'est pas limitée à une seule terre, mais à plusieurs, ce que sont en train de découvrir les chercheurs de la NASA et autres petit à petit en voyant des astres identiques à la terre...

**« Allah qui a créé sept cieux et autant de terres. Entre eux [Son] commandement descend, afin que vous sachiez qu'Allah est en vérité Omnipotent et qu'Allah a embrassé toute chose de [Son] savoir. »** (Sourate 65 At Talaq – Le Divorce – verset 12)

Enfin on peut ajouter à ces citations une autre confirmation faite par le croquis, les sept cieux sont bien superposés :

**« Celui qui a créé sept cieux superposés sans que tu voies de disproportion en la création du Tout Miséricordieux. Ramène [sur elle] le regard. Y vois-tu une brèche quelconque ? »** (Sourate 67Al Mulk – Le Royaume – verset 3)

## LE CARACTÈRE VERIDIQUE DE LA PROPHÉTIE DU PROPHÈTE MOHAMMED (PAIX ET BÉNÉDICTION SUR LUI)

En effet comment expliquer que le Coran révélé il y a plus de 14 siècles puisse contenir des événements scientifiques qui ne seront vérifiés (et confirmés) par la conclusion de l'envoi d'un satellite par la NASA.

À savoir le fait qu'Allah a créé l'univers, tel que le croquis ci-dessous le confirme, en sept ciex qui sont bien détaillés et la huitième couche étant l'apparition de l'ADN molécule de la vie comme l'indique le schéma et donc la création de la terre.

On peut ajouter sur le sujet l'article suivant (extrait du guide de l'Islam) portant sur l'origine de l'univers :

### CE QUE DIT LE CORAN SUR L'ORIGINE DE L'UNIVERS

La science de la cosmologie moderne, observationnelle et théorique, indique clairement qu'à un certain moment dans le temps, l'univers entier n'était autre qu'un nuage de «fumée» (c'est-à-dire une composition gazeuse très chaude, opaque et extrêmement dense.).<sup>1</sup> C'est là un des principes incontestés de la cosmologie moderne. Les scientifiques peuvent maintenant observer de nouvelles étoiles se former à partir des restes de cette «fumée» (voir illustrations 10 et 11).

#### ILLUSTRATION 10

Une nouvelle étoile se formant à partir d'un nuage de gaz et de poussière (nébuleuse), qui est l'un des restants de la «fumée» qui fut l'origine de tout l'univers. (*The Space Atlas* [Atlas de l'espace], Heather et Henbest, p. 50.)

#### ILLUSTRATION 11 :

La nébuleuse du Lagon est un nuage de gaz et de poussière qui atteint près de 60 années lumières de diamètre. Elle est stimulée par les radiations ultra-violettes des étoiles incandescentes récemment formées à l'intérieur de sa masse. (*Horizons, Exploring the Universe Seeds*, cliché 9, de l'Association des universités pour la recherche en astronomie Inc.)

Les étoiles lumineuses que l'on voit le soir, ainsi que l'univers tout entier, étaient, à l'origine, sous cette forme de «fumée». Dieu a dit dans le Coran :

« Il S'est ensuite adressé au ciel, qui était alors fumée... » (Coran, 41.11)

Parce que la terre et le ciel (comprenant le soleil, la lune, les étoiles, les planètes, les galaxies, etc.) se sont formés à partir de cette même «fumée», nous en concluons que la terre et le ciel étaient assemblés, au départ, en une seule entité. Ensuite, à partir de cette «fumée» homogène, ils ont pris forme et se sont séparés l'un de l'autre. Dieu a dit dans le Coran :

« Ceux qui ont mécru n'ont-ils pas vu que les ciex et la terre formaient une masse compacte? Ensuite, Nous les avons séparés... » (Coran, 21.30)

Le docteur Alfred Kroner est un géologue mondialement renommé. Il est professeur de géologie et président du Département de Géologie à l'Institut des Sciences de la terre de l'Université Johannes Gutenberg à Mainz, en Allemagne. Il a déclaré: « Quand on sait d'où venait Mohammed... Je crois qu'il est pratiquement impossible qu'il ait pu avoir connaissance de choses comme l'origine de l'univers, parce qu'il n'y a que quelques

années que les scientifiques ont découvert, à l'aide de méthodes technologiques très avancées et compliquées, la vérité à ce sujet.»

Il a aussi dit: «*Il y a quatorze siècles, quelqu'un qui ne connaissait rien à la physique nucléaire ne pouvait, à mon avis, être en position de découvrir, rien qu'avec sa raison que, par exemple, la terre et le ciel ont la même origine.*» (Source : [www.islam-guide.com/fr/ch1-1-c.htm](http://www.islam-guide.com/fr/ch1-1-c.htm))

On le voit donc que de détails donnés (et de dépenses faites...) pour en arriver à une conclusion logique et irréfutable :

ALLAH est le Créateur de l'Univers et ce qui le peuple.

ALLAH a révélé dans le Saint Coran le détail de Sa Création sublime et la façon dont les humains doivent s'en accommoder pour vivre le bonheur éternel.

Mohammed (Paix et Bénédiction sur lui) est effectivement le Prophète et le Messager d'ALLAH, car il y a 14 siècles aucun esprit aussi déve-

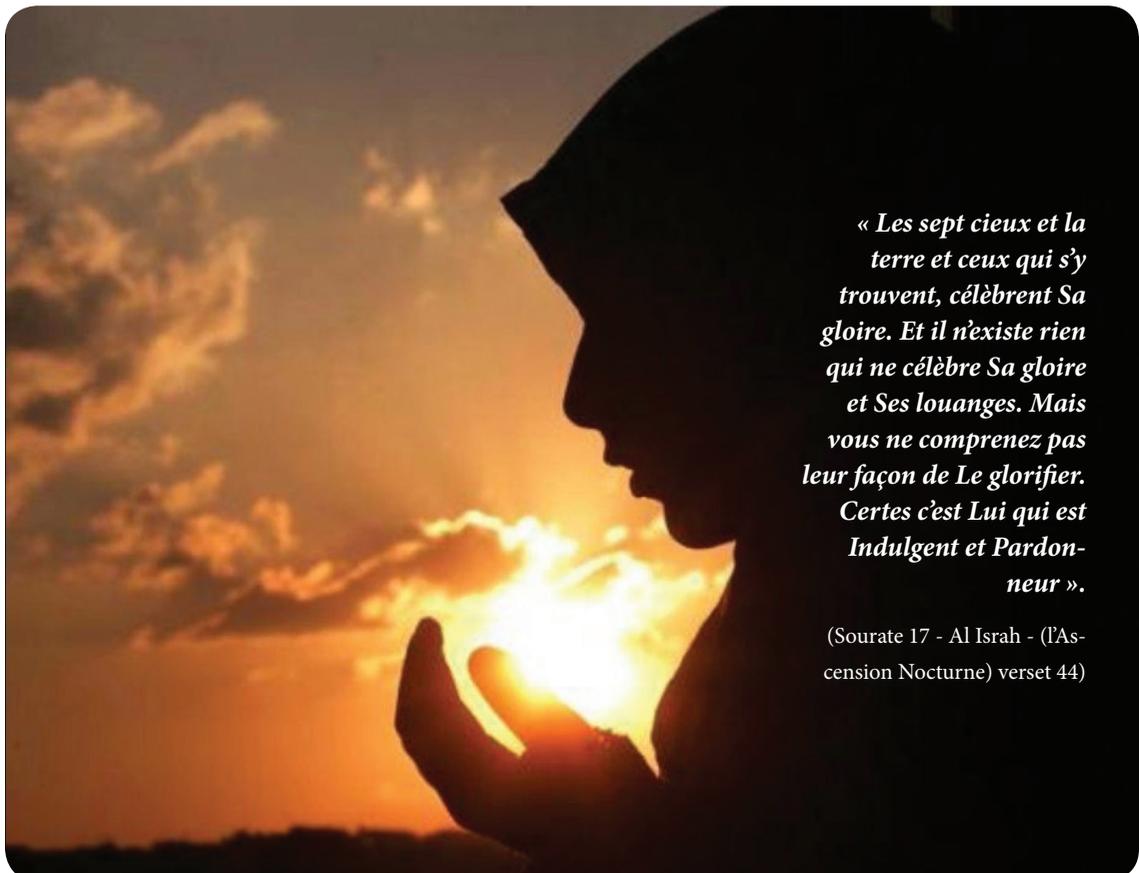
loppé et instruit put-il être n'aurait pu imaginer une description aussi précise de l'univers.

Voilà pourquoi la méditation sur la Création de l'univers, des créatures et de l'avenir que Lui Seul connaît, est des plus importantes et constitue l'origine de la clé du bonheur éternel et de la sérénité sur terre tel que l'enseigne ce hadith rapporté par Cheikh Osman Nuri TOPBAŞ dans son livre intitulé « La Méditation ».

« *Nulle adoration n'est comparable à la méditation.* » (Hadith, Bayhaqî, Shuab, IV, 157) 

---

1) Voir le verset 47 de la sourate 51 Ad Dhariyat (qui éparpillent) qui dit : ***Le ciel nous l'avons construit par notre puissance et nous l'étendons dans l'immensité.*** Encore une autre vérité qui se démontre de plus en plus au jour le jour par les recherches des scientifiques modernes.



***« Les sept cieux et la terre et ceux qui s'y trouvent, célèbrent Sa gloire. Et il n'existe rien qui ne célèbre Sa gloire et Ses louanges. Mais vous ne comprenez pas leur façon de Le glorifier. Certes c'est Lui qui est Indulgent et Pardonneur ».***

(Sourate 17 - Al Israh - (l'Ascension Nocturne) verset 44)



# Non pas l'empreinte digitale mais l'empreinte de la prosternation

**L**es scientifiques qui ont pris conscience de l'existence des microbes au 19<sup>e</sup> siècle mobilisèrent tous leurs moyens pour combattre la tuberculose, la maladie du charbon, la rage, le choléra... Sous la direction de scientifiques tels que Louis Pasteur et Robert Koch, un grand combat fut mené contre les microbes et, à cet effet, des vaccins, des comprimés et autres solutions furent découverts. Les microbes furent vaincus mais se renouvelèrent d'eux-mêmes ultérieurement. Dès lors ils réapparurent devant les scientifiques sous de nouvelles appellations et formes d'apparence. Alors que la tuberculose n'était pas encore éradiquée, l'humanité fit connaissance avec le cancer, le sida ou bien l'hépatite B. Des milliers d'académies de médecine, d'hôpitaux et de laboratoires, des dizaines de milliers de médecins ouvrirent de nouveaux fronts contre les nouveaux ennemis de l'organisme humain.

Cependant l'homme qui tente de se protéger d'une telle armée est lui-même victime d'une maladie aussi ancienne, et compte tenu du fait qu'il n'a jamais pris les mesures défensives nécessaires, il est désormais habitué à vivre avec elle. Ce virus encore plus insidieux et dangereux que les microbes ordinaires qui le poursuit a pris

place dans son cœur.

Le virus de l'orgueil ne fait nullement l'objet d'une préoccupation de l'humanité. Alors que naturellement les virus ordinaires se multiplient en conquérant la cellule de l'organisme dans laquelle ils se trouvent, ceux-ci provoquent en tout dernier lieu une maladie qui entraîne la décomposition de la cellule. L'homme ne prend pas conscience de sa maladie la plus dangereuse !

L'orgueil court de victoire en victoire et envahit la compassion, l'intelligence, le bon sens, l'amour. Il se nourrit du puissant et opprime le faible, se nourrit à travers le faible et transforme en icône sa force, rend vulnérable le cœur et le conduit dans des situations pouvant même le priver du paradis. Seuls ceux qui ont cru au Prophète (ﷺ) savent que « ceux qui ont une quantité même infime d'orgueil dans le cœur n'iront pas au paradis ». Ils savent qu'Iblis est devenu Iblis à cause de l'orgueil...

Si nous parvenions à placer l'orgueil sous un microscope, nous percevrions le visage hideux d'Iblis ; et pourtant nous l'avons placé sous notre coussin et avons fait de lui le berceau de nos cauchemars.

Quand nous prenons la nature pour exemple dans toutes nos découvertes et inventions, nous voyons que la soumission de toute créature doit être adressée au Seigneur telle qu'elle est mentionnée dans les versets coraniques suivants « ... ils se prosternèrent à l'exception d'Iblis qui refusa, s'enfla d'orgueil... » (al-Baqara, 2/34)

« Et c'est à Allah que se prosternent, bon gré mal gré, tous ceux qui sont dans les cieux et sur la terre, ainsi que leurs ombres, au début et à la fin de journée. » (ar-Ra'd, 13/15)

Et nous alors ?

Certes retenons le fait que notre front touche le sol (dans l'acte de prosternation). Mais notre cœur ? N'avons-nous pas pu changer le mal présent sur nos mains, notre langue et dans notre cœur ? Ceci à cause d'un orgueil demeuré impotent face à la haine !

« Ils dirent : Ô Moïse, ou bien tu jetteras (le premier), ou bien nous serons les premiers à jeter. »

« Jetez » dit-il. Puis lorsqu'ils eurent jeté, ils ensorcelèrent les yeux des gens et les épouvantèrent, et vinrent avec une puissante magie.

Et Nous révélâmes à Moïse : « Jette ton bâton ». Et voilà que celui-ci se mit à engloutir ce qu'ils avaient fabriqué. » (al-Araf, 7/115-117)

« Et les magiciens se jetèrent prosternés. » (al-Araf, 7/120)

Et nous alors ?

Nous continuons toujours d'observer avec admiration les grimaces des magiciens parce que nous interprétons la trace de la prosternation (soujoud) comme étant le noircissement ou l'éclaircissement du front. Ibn Hatim a dit : Mon père nous a raconté d'après Ali ibn Muhammad at-Tanafsi d'après Housayn al-Djoulifi d'après Zaïda d'après Mansour que Mudjahid a dit : « Leurs visages sont marqués par la trace laissée

par la prosternation » signifie : révérence - j'ai dit : j'ai pensé qu'il ne s'agissait que de la trace sur le visage - Il dit : il se peut qu'un homme plus dur de cœur que Pharaon la porte entre ses yeux ! »

« Et Pharaon dit : Laissez-moi tuer Moïse. Et qu'il appelle son Seigneur! Je crains qu'il ne change votre religion ou qu'il ne fasse apparaître la corruption sur terre. » (Ghaffar, 40/26)

Le remède de l'orgueil, c'est la prosternation. C'est conduire sa monture dans l'espace illimité du front, pour laisser une trace. C'est se sauver des pensées obscures pour trouver une trace spirituelle.

Regardez, les traces occasionnées par les ongles et les dents sur les visages de nos enfants nous font sourire. Les dictionnaires définissent la « trace » comme étant l'empreinte laissée par le passage d'une chose sur un point précis. Mes amis ! Qu'est-il passé sur le visage de nos enfants ?

Et nous alors ?

« Par orgueil sur terre et par manœuvre perfide. Cependant, la manœuvre perfide n'enveloppe que ses propres auteurs... » (al-Fatir, 35/43)

« N'as-tu pas vu que c'est devant Allah que se prosternent tous ceux qui sont dans les cieux et tous ceux qui sont sur la terre, le soleil, la lune, les étoiles, les montagnes, les arbres, les animaux, ainsi que beaucoup de gens? Il y en a aussi beaucoup qui méritent le châtement. Et quiconque Allah avilit n'a personne pour l'honorer, car Allah fait ce qu'il veut. » (al-Hajj, 22/18)

J'ai vu !

Dans ce cas...

« Et ne foule pas la terre avec orgueil : tu ne sauras jamais fendre la terre et tu ne pourras jamais atteindre la hauteur des montagnes! » (al-Isra, 17/37) 

« Et ne foule pas la terre avec orgueil : tu ne sauras jamais fendre la terre et tu ne pourras jamais atteindre la hauteur des montagnes! »

(al-Isra, 17/37)



# LE SIÈCLE DE LA SCIENCE

**A**fin de bénéficier et de s'imprégner des progrès qui eurent lieu dans le domaine de la science et de la raison du 18<sup>e</sup> siècle, il semble nécessaire de savoir qu'au 19<sup>e</sup> siècle une ère scientifique fut inaugurée et que consécutivement survint la révolution industrielle avec son cortège de nouvelles découvertes et inventions, avec comme résultat une nouvelle civilisation et conception.

Il est possible de dire de ce siècle qu'il fut le démarrage du processus de mécanisation.

Cependant un changement plus rapide et plus considérable que celui apporté par la mécanisation dans le domaine de la civilisation se produisit dans les âmes et les esprits.

Avant toute chose, il est nécessaire d'affirmer que la raison de l'homme s'est affranchie de la pression exercée par l'Église qui la maintenait dans une sorte d'indisposition durant des siècles. Mais sans se limiter à cela, elle continua dans la voie de la réfutation des croyances religieuses en se servant du savoir qu'elle bénéficia de l'Église comme une révolte contre les pressions et contre l'Église elle-même.

Ces évolutions, en fin de compte, se transformèrent en un système de pensée positiviste. La tendance scientiste et rationaliste se systématisa puis s'institutionnalisa. À cet égard nous pourrions dire que le mouvement philosophique le plus important qui a marqué cette ère fut le positivisme.

Le positivisme, dans l'univers de l'existence et en sa qualité de conception consistant à ne rien accepter comme vérité toute chose invisible à l'œil nu, non démontrable par l'expérimentation, sans aucune preuve, a en conséquence dominé la pensée humaine.

Selon les affirmations de cette croyance scientiste qui a marqué le 19<sup>e</sup> siècle et a connu

un plus grand succès au 20<sup>e</sup> siècle, toute chose inexpérimentable de façon mathématique ou imperceptible par les sentiments n'a pas le droit « d'être vrai » en termes de qualification.

Le travail ne se limite pas à cela. Certains penseurs ont avancé que la science a également une fonction idéologique. En fait, si on se reporte déjà à l'époque de Descartes et à son système, la science apparaît en face de nous comme un concept idéologique au point d'être même utilisée par opposition à la notion de réalité divine. Autrement dit, la science ne se contente pas seulement d'affirmer et de maintenir sa propre existence, elle veut également détruire toutes sortes de croyances et concepts existant dans la forme divine, spirituelle et métaphysique.

La science constitue ainsi une croyance selon laquelle ce qui est scientifique est forcément véridique et qu'il n'existe pas de vérité en dehors de la science. En d'autres termes :

Tout ce qui est scientifique est vrai ; tout ce qui est vrai est scientifique.

Curieusement, cette tendance n'étant pas une tendance qui s'est étioyée dans le passé contrairement à ce qui est advenu d'un certain nombre

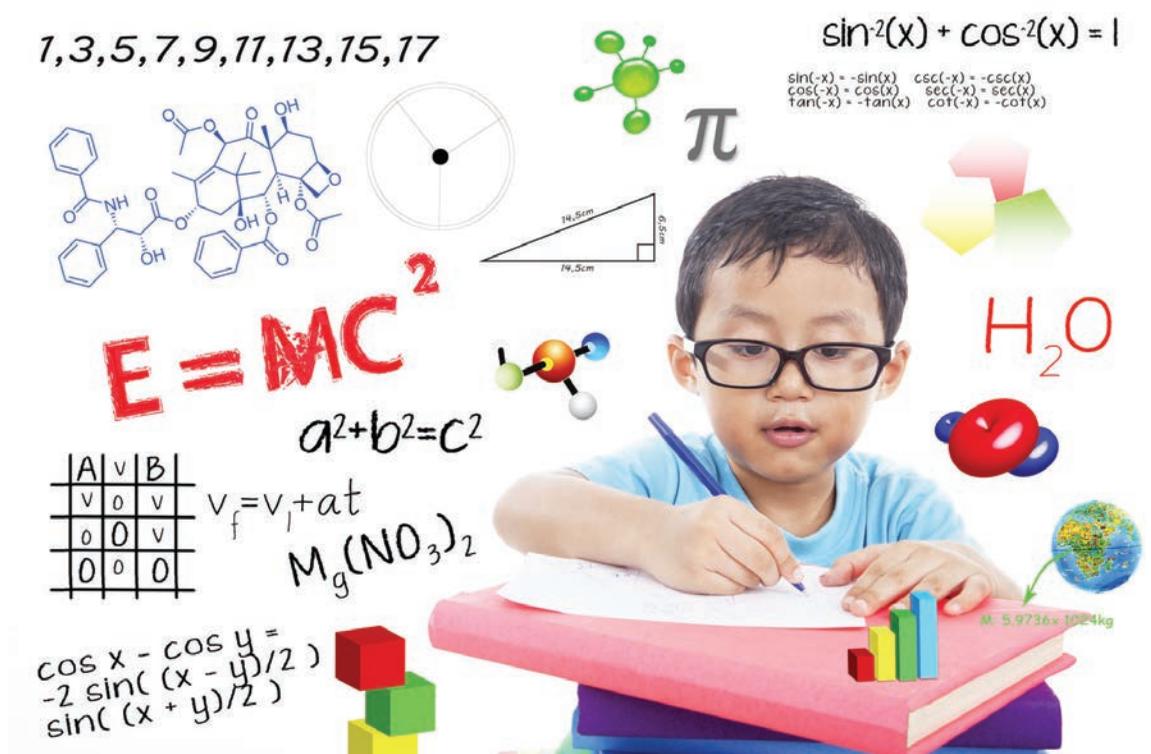
de courants philosophiques, elle reste également dominante de nos jours, ayant toutefois changé quelque peu de forme et bénéficiant d'une portée beaucoup plus élargie et d'une influence particulièrement élevée. Force est de constater que ce courant négationniste nommé positivisme en son temps se manifeste aujourd'hui sous le nom de scientisme et est devenu l'idéologie dominante de notre époque.

Désormais une partie bien déterminée de l'humanité ne croit peut-être pas à cent pour cent au positivisme mais au « scientisme ».

En s'assimilant au matérialisme qui est une vision plus négationniste et plus sévère que le positivisme, ces individus partisans conçoivent le matériel comme étant la seule vérité et mènent une vie quasiment emprunte de matérialisme.

Par le courant dit « rationaliste », courant qui connaît une autorité illimitée, la pensée et la compréhension de la vie que tous les suffixes terminant en « *isme* » ont offert à l'humanité, notre siècle trace désormais le caractère de l'homme et décrit la nature de la structure intellectuelle.

Ce faisant, il est possible de dire de ce siècle qu'il est un siècle de science, mais cette science



n'est ni pure ni authentique ; c'est une science qui porte un message de négation et qui considère qu'il n'existe pas de choses dont elle n'aperçoive et comprenne le sens ; bref, en un mot, c'est une « science » qui présente une perspective idéologique de nature négationniste.

Cependant, il existe encore un événement tout aussi douloureux : il s'agit du fait que cette « science » a confondu le concept « utile » avec celui de « nocif » en violant ses propres règles en ce qui concerne l'humanité, même si cette logique des choses s'avère juste dans le monde matériel. Elle n'a pas non plus considéré ses propres règles parce que l'homme garant de cette « science » ne voit aucun inconvénient à produire des choses nuisibles et à les soumettre à l'humanité.

Si nous réfléchissons quelque peu en usant d'un simple raisonnement, nous serons en mesure de percevoir ces vérités. Par exemple, supposons qu'il y ait un pont en bois situé sur une quelconque voie routière et qu'un rapport technique ait mesuré l'effondrement de ce pont à une probabilité d'un pour cent, il est certain que tout passage sur ce pont aurait été officiellement interdit et qu'on aurait affiché un panneau « interdiction de passer ». Pourquoi ? Parce qu'ici la raison et la science exigent cela.

En conséquence, il est possible de résumer en ces deux expressions la nature de ce scientisme en état d'influence plus grandissante qui, compte tenu du fait qu'elle s'éloigne davantage de la source divine et s'isole de l'influence exercée par l'investissement spirituel, est en train de préparer un véritable effondrement moral et biologique ainsi qu'un désastre de l'humanité tout entière.

Selon la conception de cette science, l'ère de la « religion » et de la « métaphysique » est désormais close et, en lieu et place, l'ère de la science s'est installée.

Suivant l'expression des vieux pionniers de ce mouvement « la science est la religion du futur », c'est-à-dire qu'à l'avenir, l'humanité adoptera la science au lieu de la religion.

Ainsi donc, c'est de cette manière que s'est installée une mentalité qu'on peut déchiffrer à travers cet énoncé : « Je crois en ce que j'ai vu



de mes propres yeux et en ce que j'ai ressenti au moyen de mes cinq organes sensoriels et non parce que quelqu'un d'autre a dit que. »

Les individus dont la mentalité est d'asseoir le scientisme à la place de la religion, autrement dit les croyants de la science, ont malheureusement atteints un stade tel qu'ils ne croient pas en autre chose, c'est-à-dire qu'ils ne croient ni en la religion ni en tout ce qui est spirituel.

Ceux qui se rattachent au chemin de la science avec une foi forte et inébranlable croient qu'ils peuvent développer une théorie intégrante assez suffisante à l'explication de chaque chose qui en relève.

À présent, l'ère de cette science, avec sa partie intellectuelle et au nom de la philosophie et de la science, est en train de creuser des fossés de négation et d'erreurs qui seront finalement détruits ; par le plaisir et la distraction qu'elle prétend garantir, elle se trouve dotée d'un statut de « religion ». 



# Les MUSULMANS

## *au cours des différentes étapes de la révolution du savoir*

Dr. Harun OGMUS

**S**i nous observons l'histoire du monde, nous pouvons remarquer que le savoir a subi trois étapes révolutionnaires. La première de ces étapes est la découverte de l'écriture, la deuxième la confection du papier et la troisième l'invention de l'imprimerie. Voire même avec la difficulté de déterminer exactement dans quel sens un progrès se manifeste, nous pouvons ajouter également l'utilisation de l'Internet comme quatrième étape aux trois précédemment citées.

Les spécialistes ont montré que les plus anciennes traces d'écriture ont été découvertes vers 4000 av J.-C., un fait remontant au temps des Sumériens qui vivaient en Iraq actuel. Mais les tablettes qui constituaient le matériau d'écriture de l'époque n'étaient guère pratiques. Même si en Egypte des papyrus furent également utilisés en qualité de matériau d'écriture, cela ne fut pas suffisant pour l'expansion du savoir.

Même si le papier a été utilisé pour la pre-



mière fois par les Chinois, c'est avec les musulmans qu'il a connus son expansion. Lors d'une campagne qu'ils avaient menée contre les Chinois en l'an 132 de l'Hégire, les musulmans avaient amené les captifs à Samarkand et pour la première fois y ont commencé la production du papier. Par la suite l'utilisation du papier a connu une expansion rapide et plusieurs variétés de papier virent le jour. Les personnes qui ont constitué le levier de ces productions sont proportionnellement citées. Par exemple Waraq al-Jafari par rapport au vizir Barmaki, Waraq ibn Suleyman par rapport au gouverneur Suleyman sous Harun al-Rachid.

Avec le temps, des centres tels que Samarkand, Bagdad, Dimashck, le Yémen, Trablus, Hama et des régions tels que le Maghreb et l'Andalousie devinrent des centres de production du papier. L'expansion de la production de papier et de son utilisation a ainsi assuré le développement du métier d'imprimeur. À côté de l'achat-vente du livre, ce métier prodigieux, nommé « *warak* », envisagea aussi des services tels que la duplication des lignes et de la réparation manuelle des cahiers. Les « *warak* » représentaient en un mot toutes les personnes liées aux métiers de l'imprimerie : imprimeurs, bouquinistes, relieurs et bibliothécaires. Cependant toutes ces personnes n'exerçaient pas ces professions pour des raisons uniquement commerciales. Parmi elles se trouvaient aussi des savants et des individus fortement passionnés par leurs travaux tels qu'Ibnu'n-Nedîm, l'homme qui nous a légué un ouvrage, *al-Fihrist*, relatif à l'histoire de la science, ainsi que l'encyclopédiste Yakout al-Hanawi. Tous deux furent des « *warak* »<sup>1</sup>.

Cette expansion grandissante du papier a permis le transfert du savoir de génération en génération ainsi que l'installation d'un type d'établissement nommé « *Dar al-Hikma* » (Maison de la Sagesse). Le calife abasside Al-Ma'mûn rapporta d'Istanbul, d'Anatolie et de Chypre des livres écrits en grec qu'il fit traduire en langue arabe<sup>2</sup>.

- 1) Voir Ahmed Emîn, *Duha'l-Islâm*, I-III, Beyrut: Dâru'l-kütübi'l-ilmîye, II, 22-24.
- 2) Ibid. I, 207, II, 53.

Au milieu du troisième siècle après l'Hégire, en raison de la perte de la véritable fonction du califat abbasside réduit à sa seule existence symbolique, un grand nombre d'États islamiques indépendants furent créés et la plupart de leurs dirigeants mirent en place des bibliothèques et des « maisons de la sagesse » dans la mesure de leurs moyens. En dehors de Bagdad, les centres les plus fameux se trouvaient à Qurtuba, au Caire et à Samarkand.

Afin d'enrichir la bibliothèque créée à Qurtuba (Cordoue en Espagne) au 4<sup>e</sup> siècle de l'Hégire, Hakam II, calife d'Andalousie en concurrence avec le pouvoir abbasside à Bagdad et fatimide au Caire avait placé dans des centres comme Le Caire, Damas, Bagdad et Alexandrie de simples fonctionnaires chargés de recopier les livres et de les lui envoyer ensuite. Par ce moyen, selon l'historiographie classique, il constitua une immense bibliothèque qui comprenait pas moins de 400 000 volumes<sup>3</sup>.

Si toutefois l'on faisait une comparaison avec le Grand Centre de Recherches Islamiques (ISAM) en Turquie constamment sollicité et disposant d'environ 250 000 volumes, compte tenu des conditions de l'époque, il ressort nettement que la bibliothèque de Qurtuba fût assez riche. Cependant, si l'on se rappelle qu'à l'époque le calife Hakam II concurrençait Bagdad et que l'Andalousie ne disposait pas de centre islamique, c'est pour ce motif essentiel qu'il avait enrichi sa bibliothèque de livres venant d'Orient. Il ressort par conséquent qu'il existait à cette époque dans le monde musulman des bibliothèques beaucoup plus riches que celle de Qurtuba.

Après la chute du califat d'Andalousie au 6<sup>e</sup> siècle de l'Hégire, il ressort que le service au livre entrepris par Abû Yâqub Yusuf, l'un des califes de la dynastie des Almohades qui contrôlait le Maghreb et l'Andalousie, fut aussi remarquable que celui de Hakam II<sup>4</sup>.

- 3) Câbirî, Muhammed Âbid, *formation de l'intellect arabe* (trc. İbrahim AKBABA), İstanbul: İz Yayınları, 1997, p. 428-9.
- 4) Ibid. p. 451



Quant aux Mérinides qui succédèrent aux Almohades, afin de soutenir le petit État de Beni Ahmer qui symbolisait à l'époque l'existence de l'islam en Andalousie et relativement à l'accord qu'ils prirent avec les rois chrétiens concernant la « remise des livres ayant été accaparés aux musulmans » lors de la bataille d'Espagne, ils figurent en bonne place dans les anecdotes importantes que l'on doit se rappeler en matière d'histoire des sciences islamiques<sup>5</sup>.

Le résumé énoncé jusqu'à présent constitue une bonne information sur ce que les musulmans ont apporté au cours de la seconde étape de la révolution du savoir. Seulement il est nécessaire d'indiquer également que la destruction par le feu de nombreux ouvrages consécutivement aux conflits idéologiques fait que nos observations peuvent s'avérer parfois hésitantes. Naturellement, la terrible destruction de l'héritage culturel du mutazilisme, liée à ces tristes événements, en est l'exemple le plus manifeste.

Les adeptes du mutazilisme qui imposèrent la notion de « Coran créé » se trouvèrent privé du soutien de l'État sous le pouvoir d'al-Mutawakkil (environ trois siècles après l'Hégire). Ils eurent alors recours à la violence et en même temps ils furent à l'origine de la disparition de la plupart de leurs écrits.

Des livres de philosophie et des philosophes eux-mêmes subirent la plus grande persécution de tout le monde islamique. Āmidī, Ibn Bajja (Avempace) et Ibn Rushd (Averroès) peuvent être cités à titre d'exemple parmi ces philosophes persécutés. Afin de calmer le peuple fanatique, certains ouvrages issus de la bibliothèque de Hakam II furent expressément brûlés à cette cause.

En raison d'une séparation prétextée par le fait que l'Andalousie ne serait pas protégée des chrétiens relativement à la mise à terme des émirats, le fameux « *ihya' ulûm ad-dîn* » de l'Imam Ghazali, source d'avis juridiques (*fâtâwâ*) pour le sultan Youssef Ibn Tachfin, fut brûlé suite à une fatwa émise sous le pou-

voir d'Ali, fils de Youssef (début du 6<sup>e</sup> siècle de l'Hégire).

S'agissant de l'incident le plus frappant en matière d'incendie de livres dans notre histoire, on peut citer la destruction de livres de *fiqh* (jurisprudence islamique) entreprise par le calife almohade Yaqûb al-Mansûr qui, voulant détenir la suprématie religieuse en Andalousie et au Maghreb, désira refonder la foi religieuse uniquement sur le Coran et le Hadith avec le but affiché de mettre fin à la conception de *fiqh* fondée sur l'analogie. Al-Marrakushî affirme qu'il a vu de ses propres yeux des milliers d'ouvrages brûlés à Marakkech (fin du 5<sup>e</sup> siècle de l'Hégire).

Malgré ces exemples pathétiques, les efforts des musulmans en matière de bibliothèques et de livres ont donc assuré de grands avantages au développement de la science et de la pensée dans le monde. Il est dommage néanmoins que l'énorme acquis apporté par ces efforts demeurèrent exposés à la barbarie des Mongols envahissant le monde islamique du Turkestan jusqu'en Anatolie et des atrocités commises par les Espagnols quand en Andalousie l'islam avait perdu son contrôle il y a deux cent cinquante ans de cela.

S'agissant de l'imprimerie – troisième étape de la révolution – tout comme les calligraphes qui restèrent sans travail à l'émergence de l'imprimerie et sans se donner aux prétextes cupides, nous devons avouer dès à présent notre détermination à demeurer en tant que musulmans dans la catégorie où nous nous trouvons. Tandis que l'utilisation de l'imprimerie débuta en Europe au 15<sup>e</sup> siècle de l'ère chrétienne, elle ne fit son apparition chez nous que trois siècles plus tard, au début des années 1700. Pour cette même raison, en prenant les mesures nécessaires susceptibles d'empêcher les aspects nocifs de l'Internet, cet outil apportant au savoir sa quatrième étape de révolution, nous ne devons plus rester en arrière comme cela fut le cas dans le domaine de l'imprimerie. [\[1\]](#)

5) Inân, Muhammed Abdullah, Devletü'l-İslâm fi'l-Endelüs (l'État islamique d'Andalousie).

# L'ISLAM

serait-il la nouvelle religion de

# L'AMÉRIQUE ?

Mehmet Lütü Arslan

**E**n Amérique, la liberté religieuse est plus avancée que dans n'importe quel autre pays du monde. La position neutre de l'État envers les croyants est aussi liée au rôle joué par la vision de la société à l'égard de la religion. Peut-être est-elle la société la plus matérialiste du monde, elle est en même temps l'une des sociétés les plus religieuses qui soit. D'un côté le taux de fréquentation dans les églises où le volume élevé des dons versés aux organismes de bienfaisance est devenu véritablement un secteur industriel, d'un autre côté le tableau réalisé à chaque occasion par les recherches publiques montre à quel point la religion joue un rôle important dans la vie des Américains. Cela pour deux raisons. L'approche de l'État à la religion et aux croyants n'est pas négative. Nul n'y voit sa carrière, son travail ou tout traitement bloqué en raison de son identité ou de sa pensée religieuse. En d'autres termes l'État n'a pas, comme en Turquie, une fonction négative apte à briser les liens de la vie avec la religion. Et si tel était le cas, nul n'aurait le souci de s'afficher croyant ; au contraire être croyant (ou bien autrement dit être religieux) est comme un droit d'humanité qui légitime

la possibilité de revendiquer des droits différents.

La structure pluri-religieuse et multiculturelle constitue la deuxième raison. La société américaine est une société qui tire sa force des différences. Comme l'a dit un Américain : « Dans cette société disposant d'une « culture nomade moderne indispensable à la survie de la tolérance et de l'égalité », démarrer sur les bases de la différence est en réalité le chemin le plus sain pour tout le monde. »

**Noam Chomsky : « plus conservatrice que l'Iran »**

Le respect envers chaque religion dans cette mosaïque de différentes religions peut laisser percevoir par conséquent l'aspect évolutif des libertés religieuses, mais il faut noter que la religiosité de la société américaine porte un sens plus profond. Selon des recherches effectuées, 94% des Américains croient en Dieu ou en un Être suprême qu'ils nomment de différentes façons. 66% croient que la religion est en mesure de trouver la solution à tous les problèmes contemporains, du moins à la majorité d'entre eux.

Les 33% restant ont vécu au



minimum une fois dans leur vie une expérience spirituelle dans laquelle ils ont donné de l'importance aux croyances religieuses<sup>1</sup>. Qui plus est, il y a des gens qui commentent de différentes façons le fait que la religion occupe une place importante. Selon le linguiste Noam Chomsky, l'Amérique est plus conservatrice que l'Iran. Certes, quand Chomsky, adoptant la métaphore, utilise l'affirmation selon laquelle la population est exploitée par de grands hommes d'affaires ou des politiciens qui utilisent un langage à connotation religieuse, il ne s'arrête pas à cela ; la suite de ses propos est impressionnante : « Quelles sont les idées considérées comme les plus éclairantes, les plus vertueuses ? C'est indubitablement aller à l'église, écouter les sermons, faire tout ce qui y est dit et se taire.<sup>2</sup> » Même si cela ne plait pas à Chomsky, c'est exactement ce que font près de 50% des croyants américains qui fréquentent les églises. Et c'est pour cette raison qu'il est nécessaire de prendre au sérieux l'aspect religieux de cette société.

#### Parce que c'est le matérialisme...

Comment se fait-il que des gens aussi religieux puissent constituer en même temps la société la plus matérialiste du monde ? Cela peut paraître étrange, mais on trouve toujours dans ladite société un motif religieux qui repose sur le concept de « morale puritaine ». Weber a utilisé ce concept quand il expliquait le fait que le protestantisme et devenu la manivelle du capitalisme. Travailler selon la conception selon laquelle les règles rigides du travail et la nette distinction de séparation entre vie privée et vie publique dont dispose la société américaine sont un moyen sûr pour parvenir à la satisfaction de Dieu. Bien plus, il s'agit là de la seule source de dignité et la seule mesure pour accomplir tout acte responsable. Cette conception qui a profondément influencé les premiers Américains a vêtu la vie des générations qui ont suivi, à savoir des travailleurs au service du capitalisme isolés de leurs racines religieuses. De même, quand

- 1) Craig Hamilton, "The New American Spirituality", What is Enlightenment; Fall/Winter 2000, sh. 24.
- 2) Noam Chomsky, "Propaganda and Public Mind", Prevailing Winds, September-December 2000, sh. 41.

les Américains se présentent aux autres, ils font généralement référence à ce concept.

#### Un preneur pour chaque marchandise...

Dans cette société où le matérialisme possède des références religieuses, les institutions et les courants religieux sont très dynamiques en leur état. Dans la mesure où chaque croyance s'octroie à la fois une zone d'action et un partenaire, cette vitalité ne se limite pas seulement aux institutions de l'église classique. Employant une expression plus juste, nous dirions que la vision religieuse de la société américaine est active au point que les doctrines de l'église ne peuvent y pénétrer. Si le terme est religieusement acceptable, il s'agit d'un marché si dynamique qu'à chaque fois toute marchandise trouve preneur. Surtout les vendeurs qui tout d'abord se rassurent

**L'islam, c'est l'égalitarisme. De New York jusqu'en Californie, les lieux culturels, semblables les uns aux autres, ayant les mêmes services adoratifs, appartiennent aux musulmans. « Une nation unique sous le regard de Dieu » : maxime que les Américains utilisent pour se présenter, ou celle d'Abraham Lincoln lors de son discours de Gettysburg, « tous les hommes ont été créés égaux », constituent des propos qui ont la même base que la pensée islamique.**



quant à la priorité de leurs clients et stylisent la marchandise en fonction de ce paramètre, ceux-ci s'avèrent très populaires. Le meilleur exemple de cette réalité, c'est la popularité que le courant New Age s'est construite. Dans un style selon lequel sa doctrine convient parfaitement à l'individualisme et prenant en compte le résultat de recherches effectuées sur l'ensemble de toutes les croyances orthodoxes en fonction de leurs diversités, le courant New Age est devenu la troisième croyance du pays avec un pourcentage de 20%. Sans doute qu'il y a derrière cette réalité la part de l'insatisfaction des doctrines religieuses, en l'occurrence celles des églises, et des attentes d'une société marquée par des changements réévalués et des standards élevés. C'est pourquoi la multiplication des appels aux différentes croyances dans cette société n'est pas chose inconcevable.

### **L'islam : la nouvelle religion de l'Amérique**

Voici donc que l'analyse d'un écrivain américain, Michael Wolfe, est tout à fait intéressante. Selon son opinion, les valeurs fondamentales et attentes que les Américains cherchent de nos jours, ils peuvent les trouver dans cet islam qui progresse de façon spectaculaire. Avec son potentiel et ce qu'il promet, l'islam devrait être la future nouvelle religion du pays. Selon cet écrivain qui est parvenu à ce résultat en ayant comparé les valeurs fondamentales de la société américaine avec les règles générales de l'islam, tenant compte du fait que chaque américain eût examiné l'islam en dépassant ses préjugés généraux, il a trouvé que l'islam n'a rien de différent par rapport aux valeurs américaines actuelles. L'écrivain avance sept raisons à cela :

- L'islam croit en un Dieu unique : les musulmans croient en un Dieu unique comme les juifs et les chrétiens et parce que cette religion fait partie de la tradition d'Abraham.

- L'islam est démocratique dans son essence. Il défend le droit de vote, d'exercer une profession et donne droit à l'éducation. Le Coran envisage un consensus entre les croyants. Il n'y a pas de clergé au sein des mosquées. Chacun est responsable de son sort et est égal aux yeux de Dieu. En considérant les régimes du Moyen-Orient, on est en droit d'émettre des réserves

à propos de cette essence, car ces régimes ne reposent pas sur des principes islamiques mais plutôt sur l'économie et l'exploitation universelle.

- L'islam dispose d'une belle tradition mystique. La mystique est la recherche individuelle de Dieu. Si ce n'est pas dans des contrées telles que l'Amérique où regorgent tant de « chercheurs mystiques » ou autres « individualistes », où donc cette harmonie pourrait-elle être convenablement réalisée ? Ou bien parmi les enseignements de la tradition mystique, laquelle a représenté l'islam durant des siècles ? Qui a bien pu en bénéficier plus que les Américains ? Cela peut paraître étrange, mais en Amérique le poète dont les poèmes sont les plus lus est Mawlânâ Jalâl al-dîn Rûmî, celui qui a unifié avec succès et à coup de métaphores lumineuses la recherche de Dieu à travers des réalités physiques et dont on continue de parler huit siècles après.

- L'islam, c'est l'égalitarisme. De New York jusqu'en Californie, les lieux culturels, semblables les uns aux autres, ayant les mêmes services adoratifs, appartiennent aux musulmans. « Une nation unique sous le regard de Dieu » : maxime que les Américains utilisent pour se présenter, ou celle d'Abraham Lincoln lors de son discours de Gettysburg, « tous les hommes ont été créés égaux », constituent des propos qui ont la même base que la pensée islamique.

- L'islam encourage cette nouvelle formule de régime alimentaire destinée aux Américains et qui repose sur la simplicité des mets quotidiens et le réductionnisme alimentaire. Le ramadan est admiré par un très grand nombre d'Américains qui, telle une discipline alimentaire, envisagent même de le pratiquer discrètement. D'autre part, le concept de viande halal (licite) est une pratique extrêmement saine et conforme aux principes relatifs aux provisions organiques qui alimentent en ce moment les débats.

- L'islam est tolérant envers les autres religions. Durant la période médinoise, chrétiens, juifs et sabéens vécurent ensemble en paix. De nos jours, malgré les tensions existant entre juifs et musulmans, chacune des deux religions se réclame de la tradition d'Abraham. En Amérique, les partisans des deux religions se côtoient davantage. Dans les universités existe un rapprochement entre les étudiants appartenant au





**Selon des recherches effectuées, 94% des Américains croient en Dieu ou en un Être suprême qu'ils nomment de différentes façons.**

judaïsme et à l'islam, des responsables planifiant même des repas en commun. Cela peut paraître étonnant, mais le premier magasin commun « halal-casher » est sur le point d'être inauguré.

- La religion musulmane défend la liberté. Le Prophète Muhammad (ﷺ) a fui l'oppression exercée à La Mecque pour se réfugier à Médine. Là, il forma une nouvelle société. C'est la raison pour laquelle il n'est pas étonnant de voir de nos jours « des musulmans qui trouvent refuge dans des pays à cause des pressions religieuses.

### **La femme et le jihad**

L'écrivain qui avance que ces sept particularités traduisent un synchronisme profond entre l'islam et l'Amérique pense néanmoins que le sujet de la femme et du jihad est mal compris. Selon lui, le jihad, c'est l'activisme qu'exercent les musulmans afin de bâtir un monde juste souhaité par Dieu. S'agissant de la femme, il avance que le Prophète Muhammad (ﷺ), au cours de sa révolution, engagea une réforme qui eut pour effet d'augmenter son statut. En référence à cela, le

Coran a accordé des droits à la femme en matière de mariage et de propriété. Durant les premiers temps de l'islam, les femmes ont pu bénéficier d'actes de propriété et exercer un métier (il est encore possible de voir cela dans les interprétations contemporaines). Actuellement, en Iran, le nombre de femmes poursuivant des études universitaires dépasse largement celui des hommes. Lors des dernières élections, cinq mille femmes entrèrent en compétition pour différents postes dans le pays.

### **Correction**

En vérité, ces réflexions indéniables, audibles, mais ne présentant qu'une partie de la vérité décrite par l'écrivain, facilitent avant tout la compréhension de savoir sur quelle base est fondée la société américaine en général et la vie religieuse en particulier. Et bien pourquoi cette société est-elle naturellement triomphaliste ? Parce qu'en observant les actions attentionnées, enthousiastes et calculées des 50% de musulmans américains, il est possible de fonder un espoir sur les attentes postulées par l'écrivain. D'autre part, ces réflexions qui se présentent comme une projection futuriste et angélique ont été programmées dans leur majeure partie en tant que projection future. Autrement dit, ces réflexions sont condamnées comme étant des idées mal intentionnées visant à influencer le présent. Cependant il paraît plus juste de ne pas avoir trop recours à cette thèse. Malgré la propagande et la manipulation de médias défavorables, pourquoi doit-on mal interpréter le fait qu'un Américain sain d'esprit, au nom de son pays ou de l'avenir de sa société, espère une chose liée à l'islam ? Alors que l'islam est la seule voie de salut que Dieu a trouvée digne pour l'être humain, comment peut-on penser autrement ?

Force est de constater que nous partageons les idées de l'écrivain, mais en y ajoutant une correction : ce n'est pas seulement pour l'Amérique, mais pour l'avenir de tout individu ou de tout peuple désireux d'un retour au but de sa création que l'islam est apparu. 

# L'avenir de nos enfants



Prof. Dr. M. Yaşar Kandemir

Ordinairement, nous nous plions à toutes sortes de sacrifices pour que nos enfants bénéficient d'un bon métier. Même si l'expression « monde de deux jours » ne fait pas partie de notre vocabulaire quotidien, nous prêtons attention à toute chose pouvant avoir un effet négatif sur nos enfants afin qu'ils soient satisfaits de nous en tant que parents.

Si l'existence ne se limite pas au monde de deux jours, l'avenir de nos enfants ne se limite pas aussi au monde. Plus clairement nous dirions que le véritable avenir doit se définir comme étant une existence infinie inépuisable. Posons-nous la question : Est-ce avec la même assiduité que nous portons nos réflexions sur l'avenir en l'au-delà de nos enfants qui avant ou après nous ont immigré /immigreront vers le monde éternel ? Nous ne sommes pas sans savoir que nous apporterons d'ici-bas le feu ou le capital du monde outre-tombe. Par conséquent, fournissons-nous assez d'effort pour que nos « enfants - lumières de nos yeux - » aient un bon avenir dans la vie éternelle.

## Mon fils est-il au paradis ?

Haritha ibn Suraqa était un jeune homme qui faisait partie des forces pionnières lors de la bataille de Badr. Il était le fils de la tante paternelle d'Anas, le serviteur du Prophète Muhammad (ﷺ). Il perdit la vue suite à une flèche qu'il avait reçue de l'ennemi alors même qu'il était en train de boire de l'eau provenant d'un puits. Lorsque les vétérans de guerre retournèrent à La Mecque après le combat, sa mère se présenta au Prophète (ﷺ) et lui dit :

– Ô Messager de Dieu ! Tu sais à quel point j'aime Haritha. S'il est au paradis, je patienterai en attendant la gratification d'Allah. Et s'il n'y est pas, je pleurerai sûrement profondément.

Le Prophète de l'univers répondit ainsi à cette mère soucieuse :

– Ô Ummu Haritha ! Il n'y a pas qu'un seul paradis, mais plusieurs. Ton fils se trouve au plus haut degré du paradis, le paradis Firdaws (Bukharî, *Jihad* 14, *Maghazi* 9).

La mère soucieuse ayant appris que son fils unique avait bénéficié du bonheur éternel oublia toutes ses douleurs.

Une mère ou un père doit sans cesse penser au véritable avenir de son enfant comme le fit Ummu Haritha. Elle ou il doit lui souhaiter le plus haut degré du paradis (Jannat al-âlâ), bien plus que n'importe quelle faculté que l'enfant aimerait obtenir dans ce monde, et à cet effet elle ou il doit faire de son mieux.

Qu'y a-t-il de plus important dans ce monde que la sérénité d'un après-midi qui rafraîchit le cœur ? À côté de ces éternelles beautés intarissables, mais aussi du feu insupportable de l'enfer (que Dieu nous en préserve), quelle valeur le souffle de la brise peut-il avoir ?

Si un homme fait de son mieux pour sauver son bien-aimé du combustible de l'enfer, il lui apporte conséquemment ce qu'il y a de mieux. En d'autres termes, quiconque s'assure que son enfant vive et meure en tant que bon musulman, il lui prépare déjà le plus éminent avenir.

### La plus grande consolation

'Umar aimait particulièrement son frère Zayd ibn al-Khattâb. Il fut profondément attristé lorsqu'il le perdit à la bataille de Yamama qui eut lieu à l'époque d'Abû Bakr. « À chaque fois qu'un bon vent souffle, disait-il avec tristesse et avec une pointe d'envie, je capte l'odeur de Zayd. Ce dernier a embrassé l'islam avant moi et est mort martyr avant moi. » Vraiment Zayd a été un héros qui, rajouté au fait d'avoir participé aux batailles de Badr, d'Uhud et de Khandaq, a pris part à toutes les batailles que le Prophète lui-même a menées. Il a goûté le nectar du martyr quand les musulmans brandissaient l'étendard à Yamama.

Lorsque 'Umar devint calife, le célèbre poète Mutammam ibn Nuwayra lui rendit visite. Mutammam et son frère Malik qui était à l'époque chef de la tribu des Benî Yarbû avaient embrassé l'islam au temps du Prophète (ﷺ), mais comme l'islam n'avait pas bien pris place au fond du cœur de Malik, celui-ci abandonna l'islam lors des mouvements d'apostasie qui eurent lieu durant le califat d'Abû Bakr. Khalid Walid, chargé de consterner les apostats, l'élimina conséquemment. D'aucuns disent que Malik était revenu à l'islam et avait été tué par erreur. Le poète Mutammam dédia un certain nombre de chants

funèbres en souvenir de son frère. Ces chants étaient si légendaires que 'Umar en était ému. Lorsque ce dernier voyait Mutammam en face de lui, la douleur qu'occasionnait le souvenir de son frère se ravivait. Il lui dit un jour :

– Ô Mutammam ! Si j'avais le talent de réciter de jolis poèmes, moi aussi je déclamerais des chants funèbres en souvenir de mon frère comme toi tu le fais.

– Si mon frère était parti là où ton frère s'est rendu, répondit Mutammam, je ne m'inquiérais pas pour lui.

Un sourire de joie éclaira le visage de 'Umar, puis il dit au poète :

– Mutammam ! personne ne m'a jamais consolé comme tu l'as fait aujourd'hui !

### Le cadeau le plus précieux

Préparer le plus bel avenir pour nos enfants n'est possible que par le biais de l'éducation islamique, car comme l'a dit le Prophète (ﷺ) : « Aucun parent ne pourra offrir à son enfant un cadeau plus précieux qu'une éducation islamique. » (Tirmidhî, *Birr* 33).

L'ensevelissement d'enfants vivants n'a plus cours de nos jours (c'était une coutume préislamique) ; en revanche, la coutume d'affamer leur âme pour les maintenir dans une sorte de mort qu'ils ne méritent pas se poursuit encore.

Est-ce que les parents qui envoient leurs enfants dans les meilleures écoles pour bénéficier des professions les plus prestigieuses protègent leurs enfants de la vie écrasante et des vents épuisants ? Sur quoi leur ont-ils appris à s'appuyer face aux coups durs du sort et des malheurs qui rendent l'homme vulnérable ? C'est la religion qui donne à l'homme la force de résister aux événements qui peuvent bouleverser son âme. Savoir que toute chose vient de Dieu et que rien ne se réalise sans Sa volonté, incarner en soi le sentiment de l'omniprésence du Tout-Puissant à tout moment donnent à l'homme la détermination à la foi, à la fougue de la vie et à son propre contrôle.

Les âmes éduquées par l'éducation spiri-

tuelle ne flanchent pas face aux événements qui étouffent l'homme. Être trompé par des gens envers qui l'on a confiance, perdre son emploi, perdre ses proches et rester seul en vie, même si ces situations conduisent à de profondes douleurs, la foi en Dieu et en la vie éternelle donnera la force de résister et de supporter tout cela.

Tout comme la vie ne consiste pas seulement à ce bas monde, les malheurs de toutes sortes que l'homme est à même de rencontrer ici-bas ne sont pas non plus pour lui une finalité. La plus grande pénurie « **rendra les enfants comme des vieillards aux cheveux blancs** » (sourate al-Muzzammil, 73/17) et fera que nos enfants resteront les mains vides le Jour du Jugement. Notre plus grand souci doit être d'assurer que nos enfants bénéficient d'une place de choix dans la vie éternelle. Parce que les souffrances qui attendent l'homme dans la vie future sont incomparablement plus terribles que celles vécues ici-bas.

Pour cette raison, éduquer chacun de nos enfants en espérant faire de lui un bon musulman/une bonne musulmane doit être notre souci le plus important pour qu'ils soient satisfaits et contents à la fois dans ce monde-ci et dans la perspective de l'au-delà. Priver nos enfants de ce bonheur n'a rien de différent du fait de les conduire en enfer en les saisissant avec nos propres mains. Ne pas éduquer nos enfants dans l'expectative de faire d'eux de bons musulmans est plus malveillant que de les enterrer vivants.

#### « L'université ambulante »

Le fait qu'il n'y ait pas assez d'écoles apportant une éducation religieuse aux enfants est une raison qui dispense nombre de parents de leur fournir ce type d'éducation. Ceux qui trouvent le moyen de satisfaire leurs enfants en les envoyant dans des écoles réputées sont dans l'obligation de trouver le moyen de faire d'eux de bons musulmans/bonnes musulmanes.

Je vais à présent vous recommander un texte intéressant montrant qu'il ne peut y avoir d'obstacle à l'éducation des enfants. Ce texte a été publié sous forme d'article en 2001 dans la revue « Zafer Dergesi », son auteur est Ümit Şimşek et le titre de l'article s'intitule « l'université ambu-

lante ». Quand le tsar russe eut occupé la Pologne, son désir fut de laisser les Polonais dans l'ignorance et de les acculturer. On leur avait interdit l'accès à l'enseignement universitaire, surtout les femmes ; tout étudiant ou étudiante surpris avec un manuel scolaire à la main était immédiatement envoyé en Sibérie. Le peuple, quant à lui, cherchait des solutions à cette oppression. C'est ainsi que les étudiants commencèrent à se réunir chaque nuit dans des lieux écartés et non-contrôlés par les autorités russes. Ils se réunissaient dans des maisons différentes et étudiaient sous la supervision de membres du corps enseignant qui délivraient des cours gratuitement. Pendant ce temps-là, des livres ayant pour fonction de faciliter l'auto-apprentissage étaient en préparation ; ceux-ci, une fois prêts, passaient de main et main. En outre, des cours particuliers étaient dispensés dans les maisons. Marie Curie, première femme bénéficiaire du Prix Nobel, les grands compositeurs, les célèbres poètes, les écrivains, les historiens et les scientifiques du pays ont été formés dans cette université ambulante.

En 1939, c'était au tour des Allemands d'occuper la Pologne. Réminiscence du passé, eux-aussi interdirent aux Polonais d'étudier, prétextant : « Il suffit à un Polonais d'apprendre à compter jusqu'à 500, d'écrire son nom et qu'il sache que son obéissance aux Allemands est une recommandation de Dieu. Et cela est suffisant ! » Encore une fois le système d'université ambulante reprit « du service ». Bien que les enseignants saisis en plein cours fussent immédiatement éliminés ou envoyés en camps de travail en 1942, un million et demi d'enfants étudièrent secrètement en dépit des poursuites impitoyables effectuées par les Nazis. Le pape Jean-Paul II fut lui-même éduqué dans une de ces écoles ambulantes.

Que retenir ? Les parents qui aiment vraiment leurs enfants et qui pensent que l'avenir ne se limite pas au monde de deux jours doivent les équiper avec l'amour de Dieu, Son Envoyé et le savoir relatif à la religion. C'est à ce moment-là seulement qu'ils auront accompli leur devoir et préparé l'avenir de leurs enfants.

# Soubhanak Rabbi,

## Faire la cuisine avec le tasbih

L'invocation rappelant Allah (dhikr) a ses secrets qui sont souvent négligés. Je dois avouer que je n'étais pas une fervente de cuisine que je considérais comme une perte de temps et d'efforts, mais quand je me suis fiancée, j'ai découvert que ma belle-mère était de celles qui passent la plupart de leur temps dans la cuisine. Plus que cela, elle adorait préparer des mets nouveaux de temps à autre en se basant sur des livres de cuisine arabe et étranger. Cela m'inquiétait parce que mon fiancé, après le mariage, ferait la comparaison entre ma belle-mère et moi.

Lors des préparatifs du mariage dont la date avait été fixée avec mon père, j'ai commencé à repousser la date du mariage en donnant chaque fois une raison différente. Mon fiancé le remarqua et me dit : « Je vois que tu repousses la date de notre mariage pour une raison que je ne connais pas ! ». Alors je compris que je n'avais pas d'autre solution que de lui dire la vérité et je lui ai dit : « je déteste cuisiner !!! ». Etonné, en souriant il me dit : « moi j'aime les plats simples à cuisiner et cela m'est égal de manger le même plat pendant deux jours de suite. » Je fus ainsi rassurée par ces paroles et ne changeais plus la date du mariage après ce jour-là. Mais après le mariage, je ressentis mes responsabilités dans la maison et tout ce qui en découle et entre elle la cuisine !!!

Alors je me suis dit : « Il faut que tu fasses ton possible pour faire de bons plats, même si ton mari aime la cuisine simple. »

Le premier jour j'entraîs dans la cuisine en

demandant l'aide à Allah, tout en me remettant à Lui, que je suppliais de ne pas me faire confectionner des plats très mauvais par rapport à ce que ma belle-mère cuisinait.

Et alors, je me rappelais – Grace à Allah – des paroles d'une sœur qui nous donnait des cours à la mosquée pendant le mois de Ramadan – Qu'Allah la récompense par le meilleur- en disant :

« La femme arabe passe la majeure partie de son temps dans la cuisine et particulièrement au mois de Ramadan, ce qui lui fait perdre les valeurs de ce mois sacré... Le Ramadan, mes sœurs, sont comme le parfum qui s'évapore rapidement !!! Ne le perdez pas en cuisine ni dans d'autres travaux. Si nécessaire pourquoi ne pas faire de dhikr dans la cuisine ???!!! »

« Est-ce que l'une d'entre vous a essayé de cuisiner en faisant le dhikr et le tasbih ???!!! »

J'ai ressenti alors le besoin de le faire - non pas pour profiter du mois de Ramadan car on était dans un autre mois (que j'ai oublié) – mais pour qu'Allah m'aide à réaliser de bons plats. Je commençais alors la préparation de chaque plat avec la Basmallah. En commençant par allumer le gaz, mettre l'huile dans la marmite, l'oignon et l'ail, les tomates... et enfin fermer le gaz.

Et la deuxième fois je me suis dit : « Pourquoi ne l'irais-je pas la sourate Al Ikhlas après la Basmallah à chaque étape, elle n'est pas longue et dans sa lecture il y a beaucoup de hassanates ? »

J'ai fait cela grâce à Allah qui m'a guidé à

# comme Tu es Grand !

faire le tasbih en attendant que les plats soient prêts et pendant la vaisselle ou le nettoyage de la cuisine.

Mon mari réagit en appréciant ma cuisine et m'affirmant que j'avais dépassé sa mère. Je ne le crus pas immédiatement – car je ne suis pas de celles qui analysent le goût du plat – et je pensais qu'il me disait cela pour me complimenter car nous étions des jeunes mariés. Mais je remarquais qu'il me complimentait souvent, ce qui me faisait plaisir. Mais je doutais de son intention en pensant qu'il voulait m'encourager et surtout lorsque je me suis aperçue que mon mari aimait les plats bien préparés dont il goûtait la saveur... tout comme il m'avait encouragé avant le mariage.

Ma belle-mère, quand je l'invitais à passer quelques jours avec nous, appréciait mes plats elle aussi, mais je pensais qu'elle ne me complimentait seulement. Lorsque j'étais dans la cuisine, elle voulait rester avec moi, mais je refusais en lui disant de se reposer dans le séjour, ce qu'elle refusait... Alors on discutait... et je ne remarquais pas qu'elle m'observait pendant la préparation des plats, jusqu'à ce qu'elle me demande la recette d'un plat. Quand je lui ai décrit, je vis qu'elle n'était pas convaincue et je ne savais pas ce qui en était la cause jusqu'à ce qu'elle m'appelle plusieurs mois après notre mariage pour me dire « je te demande au nom d'Allah de me dire le secret du bon goût de tes plats. » Je lui demandais si elle plaisantait et elle me jura qu'elle était sérieuse !!!

Ce fut une surprise pour moi et j'ai cherché

dans ma tête la cause et je ne trouvais rien d'autre que la Basmallah, la sourate al-Ikhlâs et parfois le tasbih...

Et je lui ai dit « est-ce que tu veux la vérité ? » elle me répondit « bien sûr ».

Je lui ai raconté, elle ne m'a pas cru et quand elle est venue une deuxième fois elle me suivait pendant la préparation des plats pour s'assurer que je lui ai dit la vérité !!! Lorsque son cœur s'est tranquilisé, elle s'est apaisée et m'a dit qu'elle avait commencé à agir de même et elle remarqua l'amélioration de la saveur de ses plats. Et ce qui est plaisant, je ne me lasse plus de cuisiner ou de rester dans la cuisine... Surtout lorsque j'ai placé dans la cuisine une radio cassette qui me permettait d'écouter le Coran et différentes leçons religieuses. Ainsi le temps que je passe en cuisine est plaisant et je ne sens pas le temps passer après avoir tout terminé.

Et ce n'est pas tout, « grâce à Allah » je ne me limite pas à la préparation des plats principaux, mais j'ai progressé dans la préparation des produits de boulangerie comme le cake, les pizzas et les tartes... SoubhanAllah, dans le dhikr il y a des vertus qu'on néglige. Notre négligence n'annule jamais les admirables secrets merveilleux.

***Fa Soubhanak rabbi, comme Tu es Grand !!!***

(Source : Magazine Altinoluk - Al Mizan Addahabi (la Balance d'or) - Traduction : Sakina Abouelhouda)

# SCIENCE ET RELIGION

## dans le **CORAN** et la **SUNNA**

Mohamed Roussel



**D**ieu le Très-Haut a indiqué aux créatures ignorantes que nous sommes que la science humaine n'est qu'une conséquence de la révélation qu'Il fait à Ses créatures de signes:

سُنُرِيهِمْ آيَاتِنَا فِي الْأَفَاقِ وَفِي أَنْفُسِهِمْ حَتَّىٰ يَتَبَيَّنَ  
لَهُمْ أَنَّهُ الْحَقُّ أَوَلَمْ يَكْفِ بِرَبِّكَ أَنَّهُ عَلَىٰ كُلِّ  
شَيْءٍ شَهِيدٌ

« Nous leur montrerons Nos signes dans l'univers et en eux-mêmes, jusqu'à ce qu'il leur devienne évident que c'est cela (le Coran), la vérité. Ne suffit-il pas que ton Seigneur soit témoin de toute chose? » (Sourate Fussilat (41), verset 53)

Dieu le Très-Haut a initialisé sa démonstration par les premiers versets descendus au Prophète Muhammad (ﷺ) :

« Lis, au nom de ton Seigneur qui a créé, qui a créé l'homme d'une adhérence. Lis! Ton Seigneur est le Très Noble, qui a enseigné par la plume [le calame], a enseigné à l'homme ce qu'il ne savait pas. » (Sourate al-Alaq (96), versets 1 à 5)

Il faut noter qu'Allah a commencé la science avant de créer l'humain et qu'il a donc instruit à l'Univers le motif de Sa création et sa mission par l'enseignement qu'Il a fait du Coran.

عَلَّمَ الْقُرْآنَ  
خَلَقَ الْإِنْسَانَ  
عَلَّمَهُ الْبَيَانَ

« Il a enseigné le Coran. Il a créé l'homme. Il lui a appris à s'exprimer clairement. » (Sourate ar-Rahman(55), versets 2 à 4)

Voyons maintenant quelques exemples de la science en Islam.

## LA CRÉATION

(Extrait de « la Bible, le Coran et la Science » du Dr Maurice Bucaille)

Un des passages les plus longs du Coran, traitant de la création, l'évoque en juxtaposant une narration d'événements terrestres et une narration d'événements célestes:

قُلْ أَنتُمْ لَتَكْفُرُونَ بِالَّذِي خَلَقَ الْأَرْضَ فِي  
يَوْمَيْنِ وَتَجْعَلُونَ لَهُ أُنْدَادًا ذَلِكَ رَبُّ الْعَالَمِينَ

وَجَعَلَ فِيهَا رَوَاسِي مِّنْ فَوْقِهَا وَبَارَكَ فِيهَا وَقَدَّرَ  
فِيهَا أَقْوَاتَهَا فِي أَرْبَعَةِ أَيَّامٍ سَوَاءً لِّلسَّائِلِينَ

ثُمَّ اسْتَوَىٰ إِلَى السَّمَاءِ وَهِيَ دُخَانٌ فَقَالَ لَهَا  
وَلِلْأَرْضِ ائْتِيَا طَوْعًا أَوْ كَرْهًا قَالَتَا أَتَيْنَا طَائِعِينَ

فَقَضَاهُنَّ سَبْعَ سَمَاوَاتٍ فِي يَوْمَيْنِ وَأَوْحَىٰ فِي  
كُلِّ سَمَاءٍ أَمْرَهَا وَزَيَّنَّا السَّمَاءَ الدُّنْيَا بِمَصَابِيحٍ  
وَحِفْظًا ذَلِكَ تَقْدِيرُ الْعَزِيزِ الْعَلِيمِ

« Dis : En vérité serez-vous infidèles envers Celui qui créa la terre en deux périodes ? Lui donnerez-vous des égaux ? Celui-là est le Seigneur des Mondes.

C'est Lui qui fermement a fixé des montagnes au-dessus d'elle, l'a bénie, et lui assigna ses ressources alimentaires en quatre jours d'égale durée. [Telle est la réponse] à ceux qui t'interrogent.

Il S'est ensuite adressé au ciel qui était alors fumée et lui dit, ainsi qu'à la terre: « Venez tous deux, bon gré, mal gré ». Tous deux dirent: « Nous venons obéissants ».

Il décréta d'en faire sept cieux en deux jours et révéla à chaque ciel sa fonction. Et Nous avons décoré le ciel le plus proche de lampes [étoiles] et l'avons protégé. Tel est l'Ordre établi par le Puissant, l'Omniscient. » (Sourate Fussilat (41), versets 9-12)

Ces versets de la sourate 41 présentent plu-

sieurs aspects sur lesquels on reviendra : l'état gazeux initial de la matière céleste et la définition toute symbolique de cieux au nombre de sept. On verra le sens du chiffre.

Symbolique est également le dialogue entre Dieu le Très-Haut d'une part et le ciel et la terre primitifs d'autre part : il ne s'agit ici que d'exprimer la soumission aux ordres divins des cieux et de la terre une fois formés.

Voir aussi l'article du présent magazine : Quand la science rencontre la conscience.

## LA TERRE ET CE QUI LA PEUPLE ET L'ENTOURE

وَالْأَرْضَ مَدَدْنَاهَا وَأَلْقَيْنَا فِيهَا رَوَاسِي وَأَنْبَتْنَا فِيهَا  
مِن كُلِّ شَيْءٍ زَوْجًا مِّمَّا يَرْزُقُ الْإِنْسَانَ مِمَّا حَتَمْنَا الْوَسْطَىٰ فَالْحِجَابُ وَالرُّبُوعُ وَالْحَبْلُ الْمُتَمَدُّ وَمِثْلَ نَثَبٍ إِذَا رَمَى النَّجْمُ ثِقْلًا قَدِيمًا

« Et la terre, Nous l'avons étendue et Nous y avons enfoncé fermement des montagnes et y avons fait pousser toutes sortes de magnifiques couples de [végétaux], » (sourate Qaf (50), verset 7)

وَالْجِبَالَ أَوْتَادًا

« et placé les montagnes comme des piquets? » (Sourate an-Naba(78), verset 7)

وَالْجِبَالَ أَرْسَاهَا

« et quant aux montagnes, Il les a ancrées. » (Sourate an-Naziat (79), verset 32)

C'est sur l'écorce terrestre que se sont passés les phénomènes géologiques. À la base de ceux-ci, les plissements qui sont à l'origine des chaînes de montagnes ; leur formation est appelée orogénèse en géologie : le processus a une considérable importance car, à l'apparition d'un relief qui va constituer une montagne, correspond en profondeur un enfoncement proportionnel de la croûte terrestre, qui assure une assise dans la couche sous-jacente.

L'explication faite par les scientifiques de certains tremblements de terre viennent confirmer la justesse de ces versets : un mouvement sous-marin fait se déplacer les couches vers la



surface et les montagnes qui ont été comme le dit le Coran « fermement enfoncée », « placées comme des piquets » ou « ancrées ». Ce mouvement est alors bloqué par les montagnes et il en résulte une fissure qui est la base du tremblement de terre.

Explication du Dr Maurice Bucaille :

Les géologues modernes décrivent des plissements du sol, faisant prendre assise aux différents reliefs, et qui ont des dimensions variables allant jusqu'au kilomètre ou même à la dizaine de kilomètres. De ce phénomène de plissement résulte une stabilité de l'écorce terrestre.

## LA MÉDECINE PROPHÉTIQUE

Ibn Abbas (ra) rapporte que le Messager de Dieu (ﷺ) a dit : « La guérison repose sur trois choses : la gorgée de miel, l'incision de la ventouse et la brûlure du cautère, mais j'interdis à ma Communauté la cautérisation » (dans une autre version : je n'aime pas être cautérisé) ; (rapporté par Bukhari).

## LE MIEL

Dans le Coran :

« [Et voilà] ce que ton seigneur enseigna aux abeilles : « Prenez des demeures dans les montagnes, les arbres et les treillages que les hommes font \* Puis mangez de toute espèce de fruits et suivez les sentiers de votre Seigneur, rendus faciles pour vous. De leur ventre, sort une liqueur, aux couleurs variées, dans laquelle il y a une guérison pour les gens. Il y a vraiment là une preuve pour les gens qui réfléchissent. »

(Sourate an-Nahl 16 : 68 – 69)

Dans la Sunna :

« Le miel est un remède pour chaque maladie et le Coran est un remède pour toutes les maladies d'esprit, c'est pourquoi je vous recommande les deux remèdes : le Coran et le miel. » (Rapporté par Bukhari)

Selon Abû Saïd (ra) un homme vint dire au Prophète (ﷺ) : « Mon frère a mal au ventre.

Le Prophète (ﷺ) « Donne-lui du miel à boire ».

L'homme revint à nouveau et le Prophète lui dit : « Donne-lui du miel à boire. »

L'homme revint encore et dit : « J'ai fait ce que tu m'as conseillé. »

Le prophète (ﷺ) s'écria alors : « Dieu a dit la vérité, c'est le ventre de ton frère qui a menti. Donne-lui du miel à boire. »

On fit boire du miel au malade et il guérit. (Rapporté par Bukhari)

Explication du hadith par Ibn Al-Qayyim :

La quantité de miel n'était pas suffisante pour soigner complètement le frère malade, d'où la nécessité de répéter l'opération jusqu'à atteindre la dose qui permet de guérir définitivement.

Selon Aïcha (ra) : le Prophète (ﷺ) aimait le sucré et le miel. (Rapporté par Bukhari)

Ibn Al Qayyim (ra) mentionne les nombreux avantages du miel : « Il évacue les débris des veines, des intestins et autres. Il dissipe l'humidité par ingestion ou application (externe), il est aussi utile aux vieillards, aux personnes flegmatiques et à l'humeur froide et humide. Il est nourrissant, facilite les selles, conserve la texture

des pâtes et de tout ce qu'on y dépose, fait disparaître le goût des remèdes répugnants, purifie le foie et la poitrine, c'est un diurétique et il convient à la toux glaireuse. »

### LA HIJAMA (LES VENTOUSES)

Jabir rapporte que « le Prophète (ﷺ) pratiqua al Hijama sur sa hanche, en raison d'une douleur ». (Sahih Abū Dāwūd)

Selon Ibn Qayyim, dans son ouvrage « la Médecine Prophétique », la hijama, sur la veine jugulaire postérieure (al-Kahil, située à la base de la nuque entre les épaules) est utile aux douleurs du bras et de la gorge.

Elle stimule l'immunité et permet un effet d'épuration du sang.

Une étude scientifique du professeur Cantel (Université de Chicago) a démontré que le taux d'interféron<sup>1</sup> après une hijama est multiplié par dix, augmentant ainsi l'immunité.

Elle est également un remède contre l'affaiblissement de la mémoire, les migraines.

### AUTRES SCIENCES : LA COMPOSITION DU LAIT

وَإِنَّ لَكُمْ فِي الْأَنْعَامِ لَعِبْرَةً نُسْقِيكُمْ مِمَّا فِي بُطُونِهِ  
مِنْ بَيْنِ فَرْثٍ وَدَمٍ لَبَنًا خَالِصًا سَائِغًا لِلشَّارِبِينَ

« En vérité il y a pour vous, dans vos bêtes de troupeau, un enseignement : Nous vous donnons à boire de ce qui se trouve à l'intérieur de leur corps (et qui) provient de la conjonction entre le contenu de l'intestin et le sang, un lait pur, facile à avaler pour ceux qui le boivent. »

(Sourate an-Nahl (16), verset 66)

Les constituants du lait sont sécrétés par les glandes mammaires. Celles-ci se nourrissent, si

1) Les interférons (IFN) sont des protéines naturellement produits par les cellules du système immunitaire qui ont pour rôle de défendre l'organisme des agents pathogènes tels les virus, bactéries, parasites et cellules tumorales. Ils sont aussi un des indicateurs possibles d'une infection virale.



l'on peut dire, des produits de la digestion des aliments qui leur sont apportés par le sang circulant. Le sang joue donc un rôle de collecteur et de transporteur de matériaux extraits des aliments pour apporter la nutrition aux glandes mammaires productrices de lait, comme à n'importe quel autre organe. Ici, tout procède au départ d'une mise en présence du contenu intestinal et du sang au niveau même de la paroi intestinale. Cette notion précise relève des acquisitions de la chimie et de la physiologie de la digestion.

Elle était rigoureusement inconnue au temps du Prophète Muhammad (ﷺ) car sa connaissance remonte à la période moderne. Quant à la découverte de la circulation du sang, elle est l'œuvre de Harvey et se situe dix siècles environ après la Révélation coranique.

### LA CRÉATION DE L'ÊTRE HUMAIN

يَا أَيُّهَا النَّاسُ إِن كُنْتُمْ فِي رَيْبٍ مِّنَ الْبَعْثِ  
فَإِنَّا خَلَقْنَاكُمْ مِّن تَرَابٍ ثُمَّ مِّن نُّطْفَةٍ ثُمَّ  
مِّن عِلْقَةٍ ثُمَّ مِّن مُّضْغَةٍ

مُحَلَّقَةً وَعَیْرَ مُحَلَّقَةٍ لِنُبَیِّنَ لَكُمْ وَنُقَرُّ فِي  
 مَا نَشَاءُ إِلَى أَجَلٍ مُّسَمًّى ثُمَّ نُخْرِجُكُمْ  
 لِتَبْلُغُوا أَشْدَّكُمْ وَمِنْكُمْ مَّنْ یُتَوَفَّى وَمِنَّا  
 یُرَدُّ إِلَى أَرْذَلِ الْعُمَرِ لِكَيْلَا یَعْلَمَ مِنْ بَعْدِ  
 شَیْئًا وَتَرَى الْأَرْضَ هَامِدَةً فَإِذَا أَنْزَلْنَا عَدَا  
 اهْتَرَّتْ وَرَبَّتْ وَأَنْبَتَتْ مِنْ كُلِّ رَوْحٍ

*ommes! Si vous doutez au sujet de la  
 tion, C'est Nous qui vous avons créés  
 puis d'une goutte de sperme, puis d'une  
 e puis d'un embryon [normalement]  
 issi bien qu'informe pour vous mon-  
 tre Omnipotence] et Nous déposerons  
 matrices ce que Nous voulons jusqu'à  
 e fixé. Puis Nous vous en sortirons [à  
 e bébé, pour qu'ensuite vous atteignez  
 turité. Il en est parmi vous qui meurent  
 tandis que d'autres parviennent au plus  
 ge si bien qu'ils ne savent plus rien de  
 onnaissent auparavant. De même tu  
 rre desséchée: dès que Nous y faisons  
 e de l'eau elle remue, se gonfle, et fait  
 toutes sortes de splendides couples de  
 . (Sourate al-Hajj (22), verset 5)*

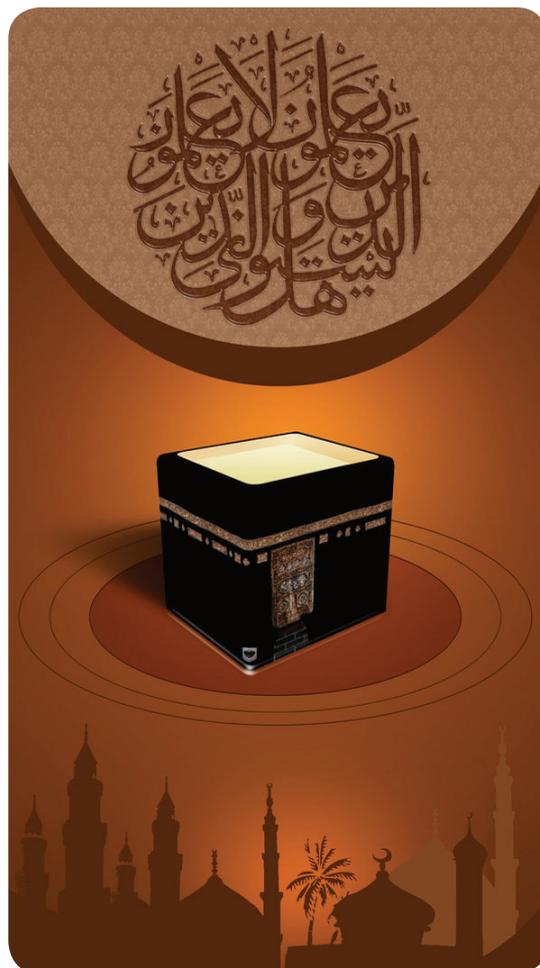
reproduction humaine est assurée par  
 e de processus, communs aux mam-  
 au point de départ duquel existe la fé-  
 n, -dans la trompe, d'un ovule qui s'est  
 le l'ovaire au milieu du cycle menstruel.  
 econdant est le sperme de l'homme,  
 etement un spermatozoïde, car une seule  
 rminale suffit : il faut donc, pour assurer  
 ation, une quantité infime de ce liquide  
 que qui contient les spermatozoïdes en  
 considérable (des dizaines de- millions  
 rapport). Le liquide est produit par les  
 et momentanément stocké dans un sys-  
 réservoirs et de canaux qui débouchent  
 nt dans les voies urinaires ; des glandes  
 dispersées le long de ces dernières,  
 au sperme lui-même une sécrétion sup-  
 aire mais sans éléments fécondants.

en un point précis de l'appareil génital  
 que se produit la nidation de l'œuf ainsi

fécondé : il descend à travers les trompes dans  
 l'utérus et s'y niche au niveau du corps même  
 de l'utérus où il ne tarde pas à s'accrocher litté-  
 ralement, s'insérant dans son épaisseur, dans la  
 muqueuse et dans le muscle, après formation du  
 placenta et à l'aide de celui-ci. Si la fixation de  
 l'œuf fécondé a lieu, par exemple, dans la trompe  
 au lieu de se produire dans l'utérus, la grossesse  
 s'interrompt.

L'embryon, dès qu'il commence à être obser-  
 vable à l'œil nu, se présente sous l'aspect d'une  
 petite masse de chair, au sein de laquelle l'appa-  
 rence d'un être humain est initialement indis-  
 cernable. Il s'y développe progressivement par  
 stades successifs, aujourd'hui bien connus, ce qui  
 va donner l'ossature du corps humain : le système  
 osseux avec, autour de lui, les muscles, le système  
 nerveux, le système circulatoire, les viscères, etc.

Il faut noter que ces notions étaient ignorées  
 à l'époque de la Révélation coranique et dans les  
 siècles qui ont suivi.





## Une page du Mathnawî

*(Histoire du Prophète (paix et salut de Dieu sur lui) venant en aide à une caravane d'Arabes qui étaient tombés dans de grandes difficultés à cause de la soif et du manque d'eau et envisageaient la mort ; les chameaux et les hommes tiraient la langue d'épuisement)*

Dans ce désert, il y avait une compagnie d'Arabes : leurs outres étaient devenues sèches par manque de pluie.

Une caravane au sein du désert dans la pire détresse – ils se préparaient à la mort.

Soudain, celui qui secourt les deux mondes, Mustafâ (Mohammad), apparut dans le chemin pour les aider.

Il vit là une très grande caravane sur le sable brûlant, partie pour un voyage dur et terrible.

Les chameaux à la langue pendante, les hommes gisant partout sur le sable.

Il eut pitié d'eux et dit : « Écoutez, que quelques-uns de vos camarades s'en aillent aussitôt et courent vers ces dunes là-bas,

« Car un Noir à dos de chameau va venir avec une outre d'eau qu'il apporte en toute hâte à son maître.

« Amenez-moi ce chamelier noir avec le chameau, par force, s'il le faut. »

Ces émissaires s'approchèrent des dunes ; au bout de peu de temps, ils virent qu'il en était bien ainsi :

Un esclave noir venait avec un chameau, l'outre pleine d'eau, comme un porteur de présents.

Alors, ils lui dirent : « L'orgueil de l'humanité, la meilleure des créatures, t'invite à te rendre dans cette direction. »

Il dit : « Je ne le connais pas : qui est-il ? » On lui dit : « C'est cet homme si doux, dont le visage est comme la lune. »

Ils lui décrivaient les diverses qualités existant chez le Prophète ; il dit : Il semble que ce soit ce poète (sorcier)

« Qui a soumis des multitudes par sa magie : je ne ferai pas une demi-coudée vers lui. »

En le tirant le long du chemin, ils l'amènèrent là-bas : il poussa un cri de fureur et des injures.

Lorsqu'ils l'eurent conduit devant cet



homme vénérable, le Prophète dit : « Buvez l'eau et emportez-en. »

Il satisfait la soif de tous avec cette outre ; les chameaux et chaque personne burent de cette eau.

À partir de l'eau du Noir, il remplit grandes et petites outres : de jalousie, les nuages dans le ciel étaient troublés.

Vit-on jamais une telle chose : que l'ardeur brûlante de tant d'Enfers (de soif) soit rafraîchie par une seule outre ?

Vit-on jamais que toutes ces outres puissent être remplies par une seule outre, sans difficulté ?

L'outre elle-même était un voile, et en réa-

lité, à l'ordre du Prophète, les vagues de la générosité divine leur arrivaient de la Mer originelle.

« L'eau, en bouillant, est transformée en air ; et cet air, par le froid, devient de l'eau. »

Non ; sans cause et au-delà de ces maximes de science (naturelle), l'acte (divin) d'amener à l'existence produisit l'eau à partir de la non-existence.

Étant donné que tu as observé les causes secondes depuis ton enfance, par ignorance, tu t'es borné à cette cause.

Attaché aux causes, tu oublies le Causateur : c'est pourquoi tu t'inclines vers ces voiles.

Quand toutes les causes (secondes) auront disparu, tu te frapperas la tête en criant : « Ô notre Seigneur ! Ô notre Seigneur ! »

Le Seigneur dira : « Occupe-toi de la cause (seconde) ! T'es-tu souvenu de Mon œuvre ? Oh ! merveille ! »

Lui (qui croyait aux causes secondes) dit : « Désormais, je Te contemplerai totalement ; je ne considérerai pas la cause et cette erreur. »

Dieu lui répondra : « Ton cas est décrit dans le verset *S'ils étaient ramenés sur la terre, ils reviendraient (à ce qui leur était interdit)*. » ô toi qui es faible dans le repentir et la vassalité.

Mais je ne ferai pas attention à cela, Je te témoignerai de la miséricorde : Ma miséricorde est abondante, Je la continuerai.

Je ne considérerai pas ton manque de fidélité, par bienveillance, Je t'octroierai le présent à cet instant même, puisque Tu m'implores.

Les gens de la caravane étaient stupéfaits de l'action du Prophète.

Ils s'écriaient : « Ô Mohammad, ô toi qui as la nature de la Mer, qu'est cela ?

« Tu as fait d'une petite outre un voile : tu as complètement désaltéré les Arabes... »

(Djalal-ud-Din Rumî, *Mathnawî, Livre troisième, 3130-3160, Trad. Eva de Vitray-Meyerovitch*)